48e ANNÉE. — N° 16.722
DIRECTION & ADMINISTRATION: 8, rue de Cheverus, BORDEAUX
AGENCE A PARIS: 8, boulevard des Capucines.
LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	8 50	16 f.	30 f.
France et Colonies...	9 »	17 f.	32 f.
Etranger.....	10 »	20 f.	40 f.

La Petite Gironde

10 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 10 c.

DIMANCHE 14 AVRIL 1918
SAINT TIBURCE
SOLEIL: lever 5 h. 23; couch. 6 h. 44
LUNE: P. Q. le 18; pleine le 26

L'EMPEREUR CHARLES
PRISONNIER DE L'ALLEMAGNE

Dans la période très dure que nous traversons, il est capital que tous les citoyens, à l'arrière comme au front, se dégagent des préoccupations individuelles et se serrent avec une énergie consciente autour du gouvernement. Nos chefs, civils et militaires, possèdent aussi bien qu'ils la méritent la confiance du pays; ils ne jouissent pas de moins d'autorité auprès de nos alliés, et j'ajouterai volontiers, à la suite de très récentes opérations, auprès des puissances neutres. Donnons-leur donc le loisir de jouer, au bon moment, toutes nos cartes, et n'oublions pas que nos ennemis poursuivent avec une égale ténacité leurs intrigues diplomatiques et leur offensive sur les champs de bataille.

Une effroyable accumulation de mensonges, formule exaspérée des ordinaires méthodes allemandes, a obligé notre gouvernement à publier la lettre autographe par laquelle, à la fin de mars de l'année dernière, l'empereur Charles communiquait au Président de la République ses idées sur une paix possible. Ces idées sont raisonnables, puisqu'elles partent du principe que le droit violé doit être redressé, en Alsace-Lorraine, en Belgique, en Serbie; les propositions de Charles Ier sont de celles autour desquelles pouvait être engagée une discussion. Il eût été nécessaire, bien entendu, d'y apporter les compléments convenables quand à nos alliés d'Italie et de Roumanie.

D'ailleurs, et c'était là dès l'origine la faiblesse essentielle, il n'était pas possible d'y voir autre chose qu'une démarche toute privée du souverain. Le désir du successeur de François-Joseph d'échapper à l'étouffante tutelle allemande est connu depuis son avènement; cependant, le jeune souverain n'a jamais pu se débarrasser de ceux qui représentent auprès de lui l'hégémonie prussienne. S'il est plus qu'un velléitaire, puisqu'on lui a vu prendre des résolutions originales, nous devons considérer qu'il est paralysé pour passer à l'exécution; sa volonté se déforme, s'avarie, à mesure qu'elle passe par les subalternes qui ont la charge de la traduire en actes. Ainsi l'amnistie à ses sujets slaves dissidents fut décrétée par lui, spontanément, à la surprise de ses ministres; l'acte fut signé, dit-on, dans un wagon-salon, sur la fin d'un voyage. Or, dans la pratique, les Slaves de la double monarchie ne furent jamais plus durement traités qu'aujourd'hui, bien que quelques milliers de prisonniers politiques aient été élargis.

Plusieurs fois, depuis mars 1917, Charles Ier tenta de secouer le joug; ce n'est pas un mystère que des entrevues avec le kaiser furent à diverses reprises très orageuses; le malheureux prince en sortait ulcéré, mais maté. Tant que la Russie maximaliste n'avait pas trahi, Berlin laissa espérer à Vienne une solution de la question polonaise qui ferait de Charles Ier ou d'un prince de sa maison le roi d'une Pologne, sinon intégrale, du moins largement rafermie; ce rêve, insidieusement encouragé, a été brutalement dissipé dès que les Allemands n'eurent plus rien à craindre d'un renouveau d'offensive russe. Et Charles Ier est retombé au rang d'un second, qui n'est même plus « brillant ».

Depuis un an, l'emprise allemande s'est consolidée sur toutes les forces vives de la double monarchie; l'armée subit des commandements allemands; des banquiers de Francfort, de Hambourg, de Berlin exercent un chantage perpétuel sur le gouvernement austro-hongrois, dont les finances sont profondément touchées par la guerre; les conférences de canaux et de chemins de fer tenues à Munich et à Budapest ont précisé un plan purement germanique d'exploitation des transports par terre et par eau; l'Autriche-Hongrie ne sera plus qu'une zone de passage entre les industriels allemands et les pays du Levant, fournisseurs de matières premières, à commencer par les blés et les pétroles roumains. Ainsi la défaillance russe a scellé la vassalité de la monarchie hasbourgeoise par rapport aux Hohenzollern.

Le comte Czernin est un des metteurs en scène les plus résolus de cet esclavage; malgré la consonnance slave de son nom, c'est un pangermaniste acharné, entièrement soumis aux ordres de Berlin; à lui et aux ministres dirigeants de Hongrie, qu'ils s'appellent Tizza ou Weckerle, on doit attribuer l'inféodation absolue de la monarchie danubienne aux directions de l'Allemagne. Or, celle-ci n'est aujourd'hui, on le sait, qu'un instrument de règne manié par l'état-major prussien. Il arrive alors que Charles Ier, qui voulait la paix, est contraint de continuer la guerre; que des intentions de justice, dont il a témoigné naguère par écrit, sont contestées par des démentis de ses ministres et que lui-même en vient à se déjuger.

Ne tirons de là, pour l'instant, qu'une conclusion, qui nous ramène aux premières lignes de cet article. Czernin prétend que l'obstination de la France à revendiquer l'Alsace-Lorraine est le seul obstacle à la paix toute proche. Rien n'est plus faux, la restauration du droit en ce qui concerne nos provinces séparées n'est qu'un aspect du problème international que la guerre doit résoudre; les noms de la Belgique, de la Serbie, de la Roumanie, se posent sur la même ligne que ceux de l'Alsace-Lorraine. Nos alliés de la côte de l'Atlantique comme de l'autre le savent et l'ont proclamé comme nous; Charles Ier l'a reconnu lui-même, lorsqu'il fut libre d'exprimer sa pensée.

Tout cet ensemble est l'enjeu des batailles qui, présentement, font rage; comprenons donc qu'en se montrant rigoureusement net sur la question d'Alsace-Lorraine notre gouvernement n'affirme autre chose que la volonté commune des alliés de ne point trahir leur cause unique; c'est celle de la paix durable et de la liberté des nations contre la barbarie scientifique et la fureur impériale des hobereaux prussiens.

Henri LORIN.

Le service obligatoire pour l'Irlande

Londres, 13 avril. — A la Chambre des communes on discute le bill des effectifs et son application à l'Irlande. M. Asquith dit que, sans qu'il faille se laisser aller à la panique ou au pessimisme, il serait criminel de ne pas tenir compte que l'on est en présence d'une situation très grave et que le gouvernement doit tout son temps et tous ses efforts exclusivement à la cause des alliés.

Dans ces conditions, tout en maintenant ses opinions, l'orateur n'insistera pas pour les faire prévaloir. Il ne veut pas prendre une pareille responsabilité.

Comme après le vote du bill il faudra quelques semaines pour les travaux préliminaires de l'application du service militaire obligatoire à l'Irlande, M. Asquith demande que ce délai soit utilisé pour faire voter une loi basée sur le rapport de la convention irlandaise qui vient d'être distribué. Si le gouvernement accepte cette idée, cela empêchera la prolongation d'une controverse malheureuse.

M. Duke, secrétaire d'Etat pour l'Irlande, a déclaré ensuite: « C'est le devoir inéluctable du gouvernement de demander à l'Irlande de participer à la défense du pays, car elle forme partie intégrante du Royaume-Uni sous les ordres du gouvernement (protestations sur les bancs irlandais), et ce gouvernement est la seule autorité qui puisse décider de la conduite que l'Irlande doit tenir. » (Les Irlandais interrompent: « A qui la faute ! »)

L'amendement nationaliste a été rejeté par 280 voix contre 108, et la clause appliquant le service obligatoire à l'Irlande a été adoptée par 281 voix contre 116.

En Palestine

Les Anglais repoussent victorieusement les attaques turco-allemandes

Londres, 13 avril. — De bonne heure, le 10 avril, après un court bombardement, l'ennemi a pris l'offensive contre le secteur côtier du front britannique. Les combats ont duré toute la journée. Les troupes turco-allemandes, qui avaient pénétré dans nos positions avancées dans la direction de Bérekin et d'El-Kesr, en ont été rejetées par nos contre-attaques, et nos lignes ont été portées en avant en plusieurs points. Des pertes sensibles ont été infligées à l'ennemi et quelques prisonniers turcs et allemands ont été faits.

Le 11 avril, une attaque turque, dirigée contre nos positions sur la rive est du Jourdain, dans le voisinage d'El-Ghoraniyeh, a été brisée par nos feux d'artillerie, l'ennemi essuyant de lourdes pertes. Nos troupes montées ont poursuivi l'ennemi en retraite jusqu'à une courte distance de Shunet-Nimrin. Une attaque dirigée contre nos positions à cheval sur la route de Jéricho à Naplouse, à l'ouest du Jourdain, a été également repoussée.

Pour l'intensification de la pêche maritime

Paris, 12 avril. — Par arrêté de M. Boutson, commissaire aux transports maritimes et à la marine marchande, est institué auprès de l'administration centrale du commissariat des transports maritimes et de la marine marchande — service des pêches maritimes — un comité technique et commercial des pêches maritimes ayant pour objet d'examiner et proposer toutes les mesures propres à intensifier les pêches maritimes ainsi qu'à assurer l'utilisation et la diffusion des produits de ces pêches.

L'affaire Bolo

DEPOSITIONS DE MM. MOUTHON ET DU MESNIL

Paris, 13 avril. — M. Mouthon, directeur adjoint du « Journal », a terminé cette après-midi la déposition qu'il avait commencée la veille devant le lieutenant Jousselin au sujet des révélations faites par Bolo pacha.

M. Dumesnil, directeur du « Rappel », lui a succédé auprès de l'officier rapporteur qui a également reçu sa déposition.

M. Mouthon avait déjà déposé la veille. Il est sorti du cabinet du rapporteur à quatre heures et demie, souriant.

« J'ai dû m'expliquer, nous dit-il, sur des stupidités de Bolo concernant des détails déjà traités à l'audience; mais, je vous l'affirme, il n'y a rien de sensationnel. »

Confronté avec Charles Humbert

Paris, 13 avril. — Le lieutenant Jousselin a confronté Bolo avec M. Humbert sur certains points où l'ancien directeur du « Journal » a été mis en cause par son ex-commanditaire.

Commissions rogatoires nouvelles

Dans la soirée, le capitaine Bouchardon a remis des commissions rogatoires à l'inspecteur Curnier, du service de la surveillance du camp retranché de Paris, et l'a chargé de procéder, en province, à des vérifications au sujet des dires de Bolo. L'inspecteur Curnier est parti dès hier soir et a reçu l'ordre d'agir avec la plus grande célérité. Les résultats de son enquête ne pourront guère, toutefois, être connus du capitaine Bouchardon avant mercredi ou jeudi.

L'Allemagne et le Cinéma

On n'a rien dit ou pas grand'chose quand on a constaté que l'Allemagne déploie une activité, une souplesse et une fertilité d'invention inlassables dans l'organisation de sa publicité, et que le cinéma est un de ses instruments de propagande les plus choyés. Que faisons-nous en France pour contrebattre cette offensive spéciale ?

Depuis trois ans l'Allemagne a perfectionné son outillage cinématographique pour se passer de la production étrangère. Le *Temps* signalait ces jours derniers la fondation de l'U. F. A. (Universal Film-Aktiengesellschaft), trust berlinois alimenté par les grandes banques de l'empire avec un premier versement de 25 millions de marks. Le gouvernement, estimant que l'écran est « un moyen de diffusion et d'influence dont l'efficacité a été reconnue », vient à la rescousse.

Une seconde Société est en formation à Cologne, au capital de 40 millions de marks. Les Chambres de commerce favorisent le mouvement. Elles utilisent le film pour faire une publicité adroite à une industrie, à un produit locaux, à l'extérieur et à l'intérieur. Les images militaires calomniant nos braves poilus et exaltant Fritz se mêlent aux reproductions truquées de la vie allemande. Ces menaces sont sérieuses, ajoute le *Temps*, et la presse a le devoir de signaler le danger que présentent ces Krupp et ces Ludendorff de la pellicule.

Depuis quelques mois l'Allemagne opère à l'étranger. Elle achète les salles cinématographiques des pays neutres. En Suisse, elle rafle les écrans à Zurich, à Bâle, à Berne, à Lausanne et à Genève. La *Tribune de Genève* dénonce cette campagne et fait entendre d'énergiques protestations. La *Semaine littéraire* écrit :

« Nous apprenons d'une source digne de foi qu'une puissante société allemande, la Nordische Films Co, fait actuellement de notre pays un de ses centres d'activité. Il s'agit d'utiliser le cinéma en vue de la propagande allemande, et l'on ne saurait contester l'action d'un tel moyen. Après nombre d'autres Allemands qui ont acheté pour leur propre compte chez nous des établissements cinématographiques, cette société, dont, ô ironie ! l'agent en Suisse répondrait au nom de Franzos, a acquis, tant en Suisse allemande qu'en Suisse romande, paraît-il, plus de trente établissements de ce genre. »

Dans la *Renaissance*, l'excellente revue de M. Henry Lapauze, M. Pierre Decourcelle résume les conséquences de cette campagne :

« Après la guerre, c'est le film français — et par suite la pensée française — rigoureusement banni de tous les marchés mondiaux, sauf ceux des alliés. C'est une grande industrie nationale qui végétera. C'est surtout l'influence, la kultur, les idées, les maximes allemandes colportées et bientôt implantées par l'écran sur tous les territoires où le rayonnement de notre génie avait le moyen de les combattre et d'en triompher. »

Le gouvernement français s'est ému. Il a demandé aux grands fabricants de films de former un vaste Syndicat où les quatre nations de l'Entente entreraient pour une somme égale, afin d'acquérir des salles chez les neutres. Mais notre industrie cinématographique — nous parlons des producteurs — a été atteinte par la guerre. M. Decourcelle demande au gouvernement, aux grandes institutions de crédit d'intervenir quand il est encore temps. Ce serait à la fois, comme il le dit, une œuvre capitale de salut national, une bonne action et une bonne affaire.

P. B.

En Roumanie

La mission française en Roumanie rentre à Paris

Paris, 13 avril. — Les officiers, sous-officiers et soldats qui composaient la mission militaire française en Roumanie sont rentrés à Paris, sous la conduite du colonel Letellier.

Aux Etats-Unis

UNE NOUVELLE AVANCE A LA FRANCE

New-York, 12 avril. — Les Etats-Unis ont porté à 125 millions de dollars, près de 700 millions de francs, le nouveau crédit accordé à la France.

L'exportation des vins espagnols

Madrid, 12 avril. — Le conseil des ministres s'est réuni sous la présidence du roi. M. Dato, ministre des affaires étrangères, a fait connaître qu'il avait d'excellentes impressions relativement aux exportations des vins espagnols en France, et il a donné l'assurance que les négociants en oranges pourraient dès demain exporter en France leurs fleurs et leurs fruits.

LA GIGANTESQUE BATAILLE OCCIDENTALE

LA LUTTE EST FURIEUSE D'YPRES A LA BASSÉE

L'ennemi contenu devant Béthune
Nos troupes reprennent Hangard-en-Santerre
En forêt d'Apremont les Américains nous aident à briser des assauts ennemis

Un énergique ordre du jour du maréchal Haig

Paris, 13 avril. — L'offensive allemande commencée le 9 avril dans les Flandres a chaque jour réalisé des progrès, et a fini par se développer entre Ypres et Béthune, sur un front de plus de 35 kilomètres. Le 9 avril, la bataille se concentre entre la Lys et le canal de la Bassée. L'ennemi repousse les Anglais et les Portugais presque jusqu'à la Lawe; le 10, il franchit la Lys et prolonge son attaque au nord, le long du canal d'Ypres à Comines, forçant les Anglais à se replier sur la ligne Hollebeke, Wytschaete, Messines, Ploegsteert; le 11, il gagne du terrain sur la rive gauche de la Lys et atteint, dans la nuit du 11 au 12, la ligne Merville, Neuf, Berquin, Neuve-Eglise; enfin, dans la journée d'hier 12 avril, il est entré à Bailleul, tandis que le corps du général Bernhardi, l'écrivain militaire bien connu, progresse à l'ouest de la ligne Merville-Béthune.

Il n'est donc plus permis de s'illusionner sur les desseins de l'ennemi et de se demander s'il procède à une simple diversion ou à une opération stratégique de grande portée. N'ayant pas réussi dans la direction d'Amiens, il a tâté la défense britannique sur une autre partie de son front, et, comme celle-ci a cédé, il pousse vigoureusement afin d'exploiter son succès : c'était élémentaire, et le contraire eût été une grosse faute.

Il y a deux jours, la censure nous a empêchés de dire que l'objectif de l'ennemi était désormais Dunkerque et Calais, et que s'il continuait à progresser dans cette direction, les Anglais et les Belges ne pourraient se maintenir dans les Flandres. Cela sautait tellement aux yeux que d'autres journaux ont fait la même constatation, que l'on fut bien obligé de laisser passer. Mais ce n'est pas ce détail de cuisine intérieure qui importe; la situation est trop grave pour qu'on s'en laisse distraire, et une seule question se pose actuellement : Qu'allons-nous faire ?

Si l'on était sûr que les Anglais ont en arrière de la ligne Ypres, Bailleul, Merville de solides lignes de défense, armées d'une puissante artillerie, et que, de plus, ils disposent de réserves ayant déjà vu le feu, on pourrait espérer qu'ils opposeront à la ruée allemande une barrière infranchissable; mais, évidemment, le haut commandement seul peut être fixé à cet égard. Comme à la guerre, il faut toujours prévoir le pire afin d'y parer en cas de besoin, il est permis d'envisager le cas où toutes les conditions d'une bonne défense ne seraient pas remplies et où il serait nécessaire de prendre des mesures urgentes pour contenir l'ennemi. Dans cette éventualité, la première qui s'imposerait — tout le monde le reconnaît — serait évidemment de venir au secours de nos alliés, malgré les difficultés matérielles de transport et les inconvénients de dégarnir notre propre front. Lorsque la porte de la maison menace d'être enfoncée, il faut, avant toute autre chose, la barricader. Puis nous songerons à nous maintenir sur l'Yser et à conserver nos charbonnages de Béthune.

Fidèles à leur tactique de diversion, les Allemands ont dirigé hier une violente attaque sur nos lignes entre Hangard-en-Santerre et Hourges; nous les avons contenus, mais la lutte continue.

Général MARABAIL.

M. Wilson adresse à la France un chaleureux salut

Paris, 12 avril. — M. Wilson, président de la République des Etats-Unis, vient d'adresser à M. Georges Clemenceau, président du conseil, le télégramme suivant, en réponse à un télégramme que M. Clemenceau lui avait envoyé à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre des Etats-Unis :

« Washington. — J'ai reçu avec le plus grand plaisir et j'ai hautement apprécié votre aimable et généreux message du 6 avril. Je me réjouis de voir si admirablement interpréter par un homme qui connaît si bien l'Amérique l'esprit qui nous anime et le but que nous poursuivons. Je crois pouvoir vous assurer qu'un tel hommage fortifiera la résolution de la démocratie des Etats-Unis pour la continuation de la guerre qu'elle mène pour la défense de ses droits et pour la défense des droits de tous les hommes libres. Les Etats-Unis resteront associés au peuple de France qu'ils admirent tant et pour lequel leur admiration n'a fait que croître au cours de cette guerre, où le peuple français donne en exemple au monde un grand esprit de vaillance et montre une énergie qui ne connaît ni découragement ni peur. Le plus cordial salut du peuple américain va avec le mien, à travers l'océan, aux braves camarades avec qui nous luttons en commun.

» Signé : Wodrow WILSON. »

L'ennemi va-t-il exercer une poussée sur le front sud ?

Front français, 12 avril. — Deux fortes attaques ennemies lancées mercredi soir et hier matin près de Noyon, et facilement repoussées par les troupes françaises, soulèvent la question de savoir si les Allemands vont faire une nouvelle poussée sur le flanc sud de leur front d'attaque.

Il est évident que le haut commandement allemand commence à avoir de l'inquiétude de la perte de tant d'hommes et de la dislocation de tant de divisions dans une bataille qui n'a pas donné les résultats cherchés. Déjà beaucoup plus de 100 divisions allemandes ont été jetées dans la bataille, et plus de 70 de celles-ci ont dû être retirées pour être reconstituées. Or, les Allemands n'ont jusqu'à présent jamais retiré une division du front avant qu'elle n'ait subi un minimum de pertes.

Il faut ajouter aux pertes des divisions retirées celles des divisions qui sont encore engagées. Les Allemands ont encore des effectifs dans leurs dépôts, mais une forte proportion de ces forces est composée d'éléments d'arrière, tels que des blessés convalescents, et d'hommes particulièrement exemptés du service actif au front. Ceux-ci doivent maintenant remplacer les hommes choisis qui forment les divisions d'élite employées jusqu'à présent. Une division allemande sur ce front est composée d'environ 14,000 hommes, dont 8,400 d'infanterie, des mitrailleurs et des cyclistes; le restant est composé d'artillerie, d'ingénieurs, d'ambulanciers, de convoyeurs et de cavalerie.

Il est considéré comme certain que les Allemands, **afin de satisfaire le public, auquel une victoire absolue a été promise,** seront forcés de faire de nouveaux efforts avant de renoncer à leur tentative de rupture du front allié. Autrement, ils seront en mauvaise posture pour expliquer la perte de tant d'hommes dans une offensive avortée.

Pour l'instant, la partie nord du front de bataille semble retenir toute l'attention de l'ennemi, à l'exception des attaques d'hier et de mercredi soir à Noyon; mais un changement de direction peut avoir lieu à tout moment.

La situation est considérée par le haut commandement français avec une confiance complète.

M. Clemenceau au front

Paris, 13 avril. — M. Clemenceau a quitté Paris jeudi à 2 h. 30, pour se rendre dans la zone des opérations militaires, sur le front du Nord. Il est rentré hier soir à Paris à 19 h. 15, après avoir visité les généraux Foch et Pétain, ainsi que les troupes britanniques. Le ministre de la guerre s'est rendu dans nos charbonnages de la région de Béthune et de Bruay. Diverses mesures d'ordre militaire ont été examinées et sont en cours d'exécution.

Le bombardement d'Amiens s'intensifie

Front britannique, 13 avril. — On s'attend à la reprise de la bataille pour Amiens. L'ennemi aura bientôt achevé d'amener toute son artillerie à proximité immédiate de la ligne de bataille. Le bombardement d'Amiens, autre symptôme, s'intensifie. On compte des pertes dans la population civile, dont l'évacuation est en vole d'achèvement. La cathédrale a été touchée.

Communiqué anglais

Du 12 Avril (soir)

L'ennemi a continué toute la journée à nous presser fortement au sud et au sud-ouest de BAILLEUL.

Les attaques constantes menées par des forces importantes ont été exécutées dans ce secteur et continuent encore.

Nos troupes se sont repliées méthodiquement en continuant à combattre sur des positions dans le voisinage du chemin de fer de Bailleul où elles restent engagées dans une lutte violente avec l'ennemi.

De violents combats ont été également livrés en d'autres points du champ de bataille, au nord du canal de LA BASSEE, et l'ennemi a fait de légers progrès entre les rivières LAWE et CLARENCE.

Partout ailleurs, nos positions ont été maintenues.

Sur le reste du front britannique la situation est sans changement.

Plus de 110 divisions allemandes ont été engagées depuis la matinée du 21 mars, et plus de 40 de celles-ci ont pris deux ou trois fois part à la bataille.

Bailleul (Nord), arrondissement d'Hazebrouck, 13,500 habitants, situé à 12 kilomètres au nord-ouest d'Armentières.

Communiqués français

Du 12 Avril (23 heures)

A la suite d'une intense préparation d'artillerie, les Allemands ont attaqué ce matin nos lignes sur le front HANGARD-EN-SANTERRE-HOURGES.

Une lutte violente s'est engagée qui a duré tout le jour.

En face de HOURGES, l'ennemi n'a pas réussi à progresser en dépit de ses efforts.

Après plusieurs attaques infructueuses alimentées sans cesse par des troupes fraîches, les Allemands ont réussi à pénétrer dans HANGARD.

Nos contre-attaques nous ont ramené dans la partie ouest du village, où le combat se poursuit avec acharnement.

Dans le secteur de NOYON, lutte d'artillerie assez active. Nos batteries ont pris sous leurs feux des rassemblements ennemis.

Les Allemands ont bombardé REIMS où plusieurs incendies se sont déclarés, notamment autour de la cathédrale.

En forêt d'APREMONT l'ennemi a déclenché sur nos positions du BOIS-BRULE une forte attaque et a pris pied dans nos éléments avancés. Une vive contre-attaque, menée par les troupes franco-américaines agissant en liaison, l'en a aussitôt chassé.

Vingt-deux prisonniers appartenant à six unités différentes ont été faits par les Américains.

Du 13 Avril (14 heures)

Au cours de la nuit, les contre-attaques menées par nos troupes dans la région de HANGARD-EN-SANTERRE ont refoulé complètement l'ennemi. Nous tenons de nouveau ce village en entier ainsi que le cimetière. Outre les pertes qu'ils ont subies sans obtenir aucun résultat, les Allemands ont laissé entre nos mains 70 prisonniers, dont 3 officiers. La lutte d'artillerie continue violente dans cette région.

Entre MONTDIDIER ET NOYON, bombardements assez vifs et grande activité de patrouilles. Nous avons fait une dizaine de prisonniers AU NORD D'ORVILLERS-SOREL.

Entre LA MIETTE ET L'AISNE, deux coups de main ennemis ont échoué sous nos feux. De notre côté nous avons fait des prisonniers dans les secteurs de SAINT-HILAIRE et DE SOUAINI.I

REIMS continue à être bombardé par les Allemands. Une partie de la ville est en flammes. On s'occupe activement à circonscrire le foyer de l'incendie, malgré les rafales de l'artillerie allemande.

En forêt d'APREMONT, les Allemands ont renouvelé leurs attaques sur nos positions du BOIS-BRULE. Les troupes américaines du secteur en liaison avec les nôtres ont combattu avec vigueur et brisé la plupart des tentatives ennemies. Sur un point où l'ennemi avait pris pied il a été refoulé par notre contre-attaque. Le chiffre des prisonniers faits depuis hier dépasse la quarantaine.

En LORRAINE, nous avons réussi un coup de main dans la région d'EPLY.

Rien à signaler sur le reste du front.

L'ordre du jour du maréchal Haig

Front britannique, 13 avril. — Le maréchal Haig a lancé l'ordre du jour suivant à ses troupes :

« Officiers et soldats de l'armée britannique en France et dans les Flandres. Voici aujourd'hui trois semaines que l'ennemi a commencé contre nous ses formidables attaques sur un front de 80 kilomètres.

» Son but est de nous séparer des Français, de saisir les ports de la Manche et de détruire l'armée britannique.

» Bien qu'il ait déjà lancé 106 divisions dans la bataille et qu'il sacrifie avec une impitoyable obstination la vie de ses soldats, il n'a encore fait que peu de progrès vers son but.

» Nous sommes redevables de cela à l'énergique résistance et à l'abnégation de nos troupes.

» Les mots manquent pour exprimer l'admiration que j'éprouve pour la splendide conduite de tous les officiers et soldats britanniques dans les circonstances les plus difficiles.

» Beaucoup d'entre nous sont aujourd'hui fatigués. A ceux-là je dirai : « La » victoire sera du côté de qui tiendra le » plus longtemps. » L'armée française se porte rapidement à notre aide en force considérable.

» Combattre jusqu'au bout est notre seul devoir. « Nous devons tenir chaque » position jusqu'au dernier homme ! Pas » de retraite ! »

» Pénétrés de la justice de notre cause et n'ayant aucune autre alternative, il faut que nous luttions jusqu'au bout.

» De la conduite de chacun de nous en cette heure critique dépendent la sécurité de nos forces et la liberté de l'humanité. »

La bataille de Picardie aurait coûté aux Allemands un demi-million d'hommes

La Haye, 13 avril. — Vingt-trois paquets contenant les plaques d'identité de **370,000 Allemands tués entre les 22 et 28 mars** viennent d'arriver à Peruvelz, petite localité belge située entre Mons et Tournai. Au cours de cette période sont passés par la même ville 183 trains comprenant chacun de 35 à 44 wagons, qui ramenaient en Germanie près de 115,000 soldats grièvement atteints.

Un officier allemand, interrogé sur l'offensive, déclara : « Cette horrible affaire nous a déjà coûté un demi-million d'hommes, et nous n'avons pas encore atteint notre but. »

Guillaume blufte toujours

Zurich, 13 avril. — Le kaiser a donné, dans un village des environs de La Bassée, un banquet en l'honneur de l'anniversaire de Ludendorff, qui était assis à sa droite, tandis que Hindenburg siégeait à sa gauche. Le kaiser offrit à Ludendorff sa statuette en fonte et deux bouteilles de vin du Rhin ornées de fleurs. Il prononça ensuite cette allocution :

« A l'est les choses sont réglées. Nous n'avons plus qu'à nous occuper de la lutte sur le front occidental. Or, vous avez à nouveau frappé avec une telle force que si Dieu le veut, les conséquences de ce coup seront telles qu'elles nous conduiront vers nos buts de paix forte. La guerre mondiale, a conclu Guillaume II, ne saurait se terminer d'une autre façon que par la victoire complète de l'Allemagne sur tous ses ennemis. »

Ce que disent les Journaux

LA BATAILLE : VERS CALAIS

Paris, 13 avril. — La violence de la bataille du Nord va crescendo. Quel objectif se propose le haut commandement allemand en accentuant sa poussée furieuse et sanglante ? La mer ? Calais ? M. Marcel Hutin écrit dans l'*Echo de Paris* :

L'objectif de l'aile droite allemande (généraux von Eberhardt et von Stetten) vise nettement à s'emparer de la ligne ferrée Hazebrouck-Poperinghe pour obliger nos alliés britanniques et belges à se replier entre Ypres et la mer.

D'autre part, au nord de Merville, l'aile gauche (généraux von Stetten et von Carlowitz) s'efforce, en exacte liaison, à longer le canal de Bourre et la voie ferrée qui relie Merville à Hazebrouck.

Il est probable que si ce mouvement réussissait, de nouvelles divisions seraient introduites dans ce couloir, de plus en plus large, pour chercher à gagner, jusqu'à Saint-Omer, la direction de Calais.

Pour appuyer ce mouvement frontal, des forces importantes, placées sous le commandement du général von Bernhardi, — l'écrivain militaire dont on s'est complu, au début de la guerre, à citer les écrits et qui a été rappelé, l'an dernier, à l'activité, — ont essayé de gagner du terrain au sud de Merville, entre le canal de la Lawe et la rivière Clarence, mais n'ont pu réaliser que de légers progrès au nord de Béthune. Il faut reconnaître que, de ce côté, toute perte de terrain intéresse trop vivement l'exploitation de nos charbonnages de Béthune pour qu'on ne veille pas, avec la dernière énergie à annihiler l'effort de l'ennemi.

La situation est donc, en résumé, la suivante : nos alliés, en bon ordre il est vrai, se sont repliés vers le Nord; mais il est temps qu'une digue vienne arrêter les colonnes allemandes.

On peut être assuré que le général Foch prendra sur place toutes dispositions nécessaires afin de rétablir la situation, tant au point de vue du commandement qu'au point de vue des renforts à envoyer à nos alliés.

Tout le monde le voit — et tout au moins M. Gustave Hervé lui-même, qui l'écrit dans la *Victoire* :

C'est le coup sur Calais qu'ils recommencent, le coup qu'ils ont essayé après la Marne dans l'automne de 1914, quand ils se ruèrent sur les lignes de l'Yser.

Si tout le monde le voit, on se doute bien que Foch le voit encore mieux que nous. Le vainqueur de l'Yser sait aussi bien que nous que Calais a autant d'importance que Paris. En 1914, il a déjà paré le coup. On peut s'en remettre à lui du soin de le parer en 1918.

Il a beau tenir à ménager jusqu'à la dernière minute la masse de ses réserves, on peut être certain qu'il n'attendra pas qu'il soit trop tard pour en envoyer une partie au moins convrir Calais ou pour faire sur un autre point la puissante diversion que nous devons attendre avec patience et avec confiance sans nous donner — prend soin d'ajouter M. Gustave Hervé — le ridicule de vouloir lui souffler ce qu'il a à faire.

POSSIBILITES ET HYPOTHESES

La bataille d'usure que Foch impose aux Allemands déconcerte toute la conduite de leur offensive, dit le *Matin* :

Leur état-major n'a obtenu du consentement public l'espèce de blanc-seing dont il profite aujourd'hui que par la promesse formelle que la guerre serait menée sans répit à son accomplissement. Cela devait être l'œuvre de quelques semaines au plus. Or, voici que la forme prise par des opérations énormes ont été exigés dont l'opinion s'émeut à bon droit, et que le résultat n'apparaît point.

Que peut-il se passer ? :

Il ne paraît point que les Allemands cherchent à reprendre la marche vers Paris. Leurs journaux ont été chargés de dire qu'elle était devenue irréalisable à cause de l'accumulation des réserves françaises. Mais l'ennemi a le choix entre trois poussées : vers Amiens, vers Soissons, vers Calais. Aura-t-il l'ambition d'en tenter plus d'une à la fois ? En a-t-il les moyens ?

Davantage : conservera-t-il encore longtemps l'initiative des opérations ? A cette dernière question, le général Foch seul pourrait répondre. On conçoit qu'il ne le fasse pas.

LA LETTRE DE CHARLES Ier D'AUTRICHE

Quelle attitude l'empereur Charles va-t-il prendre en face de la publication de sa lettre au prince Sixte ? demande Saint-Brice au *Journal* :

On ne peut plus se faire illusion à Vienne sur la résolution implacable de M. Clemenceau de connaître les suites de l'affaire jusqu'à la seconde lettre impériale qui a clos l'épisode et les pourparlers intermédiaires. Ce n'est pas pour rien que le président du conseil français a terminé son avertissement du 11 avril par une invite comminatoire au comte Czernin de s'expliquer sur la suite des négociations. Est-il possible de continuer à s'enliser dans le mensonge ?

D'autre part, il se passe un fait frappant du côté allemand :

L'Allemagne revendique ouvertement l'inspiration de la manœuvre Czernin. On dit clair et net que le discours a été préparé au cours d'un voyage fait par le ministre autrichien à Berlin. La mise en cause de M. Clemenceau a donc été mûrement réfléchie et combinée dans le dessein de provoquer un effet moral. L'appui donné au comte Czernin serait donc un avertissement indirect au chef de la maison de Habsbourg. Est-ce pour cela que certains journaux suisses envisagent déjà l'abdication du jeune souverain ? L'éventualité paraît peu vraisemblable. Elle ne ferait que compliquer une situation très difficile. L'empereur Charles ne perdra d'ailleurs rien pour attendre. La vengeance teutonne se mange froide.

On ne saurait dire encore quelles conséquences aura la publication du document considérable qu'est la lettre de Charles Ier, dont le retentissement sera grand dans le monde entier. Ce qui est certain, et l'*Homme Libre* y insiste justement, c'est ceci :

C'est l'Autriche qui a rendu, volontairement ou non, cette publication inévitable; c'est que c'est le comte Czernin qui, par son impudence et la violence de son cynisme, l'a imposée à notre gouvernement. Et derechef apparaissent vaines, pour ne pas dire oiseuses, certaines polémiques sur l'opportunité d'un événement qu'il ne dépendait plus de nous de différer.

On peut certes se demander s'il n'y avait pas, lorsqu'elle nous fut connue, autre chose à faire de cette lettre que ce que l'on en a fait. Ce n'est pas en tout cas aux présents gouvernants que la question doit être posée. Ce qu'il est tout au plus possible d'observer, c'est que rien ne permet de croire jusqu'à plus ample informé que l'impériale missive ne constituait pas une manœuvre destinée à nous séparer de nos alliés pour permettre une action efficace de la diplomatie prussienne. La forme diplomatique à l'excès de la prose de Charles Ier décèle indubitablement la plume d'un ex-haut conseiller.

La Lettre et les Propositions DE CHARLES Ier

Un premier aveu autrichien

Zurich, 13 avril. — Dans les milieux viennois, on déclare que la lettre citée par M. Clemenceau a été adressée par la duchesse de Parme, mère de l'impératrice Zita d'Autriche, à son fils, le prince Sixte de Bourbon. L'empereur Charles aurait ajouté à cette lettre quelques lignes écrites de sa main :

« C'est ce qui explique que le président du conseil français aurait pu affirmer que cette lettre avait été contresignée par le souverain, » conclut la Note officielle.

Notre réponse n'est qu'une réplique

Paris, 13 avril. — Il importe de bien établir un point de fait qui a une importance capitale, c'est que la publication de la lettre de l'empereur d'Autriche n'a été faite que parce que Charles Ier avait adressé à Guillaume II le télégramme que nous avons publié, et parce que le comte Czernin avait, dans un communiqué officiel, accusé le président du conseil français d'avoir altéré la vérité. C'était une réponse nécessaire et indispensable à des documents mensongers.

Un audacieux télégramme du Kaiser à Charles Ier

Bâle, 13 avril. — On mande de Vienne :

L'empereur d'Allemagne a adressé à l'empereur Charles le télégramme suivant :

Reçois mes plus chaleureux remerciements pour le télégramme où tu repousses comme dénuées de tout fondement, les assertions du président du conseil des ministres français concernant ton attitude à l'égard des prétentions des Français sur l'Alsace-Lorraine, et où tu fais ressortir la solidarité d'intérêts qui existe entre nous et nos empires.

*Je m'empresse de te dire qu'à mes yeux pareille assurance de ta part était absolument inutile, car je n'ai pas douté un seul instant que tu n'aies fait tienne notre cause, de

LETTRES PARISIENNES

Paris, 11 avril.

La destinée du genre humain s'élabore à coups de canon dans notre Picardie, sous l'œil attentif de l'empereur allemand. Celui qui se fait appeler : le Seigneur de la guerre surveille de près l'exécution de son entreprise. Il sait que la partie décisive est engagée et que sa couronne en est l'enjeu. Aussi, ne regarde-t-il pas à la dépense. Il est prodigue à ce point du sang de ses soldats qu'il vient de se faire respectueusement rappeler à l'ordre, ou tout au moins à la patience, par le vieil Hindenburg, parlant avec l'autorité d'une tête de bois ornée de clous.

L'affaire sera de longue durée, chacun sentant bien qu'on ne pourrait pas la recommencer avant longtemps. De pleine évidence Paris n'est plus en danger; le couloir de l'Oise par lequel l'Allemand commençait à venir vers nous est solidement barré. Amiens pourrait succomber sans que Paris et Calais soient mis en péril.

On se demande s'il reste aux Allemands la consolation de nous bombarder. Toujours est-il que depuis dimanche ils ne nous ont envoyé qu'une carte de visite. Pas de bombes, un seul obus. C'est maigre, mais pourquoi ? En ce qui concerne les gothas, il n'est pas malaisé de comprendre : on a pris à Paris des mesures défensives que le Boche connaît bien et qui sont de nature à rendre fort aléatoire le retour à leur repaire des avions chargés de nous attaquer. Déjà, lors du dernier raid, un feu de barrage imposant avait suffi à faire rebrousser chemin à nos agresseurs.

Cette canonnade nocturne en feu roulant qui inquiéta bien des Parisiens, me rassura, au contraire; je me rendais compte que les nôtres élevaient en quelque sorte un mur de feu et d'acier entre nous et nos assaillants qui, sans aucun fol orgueil, firent piteusement demi-tour. On ne les a point revus depuis cette nuit orageuse, parce qu'ils ont appris que dorénavant ils recevraient un accueil encore plus empressé.

***

Soit, mais pourquoi ont-ils à peu près cessé de nous canonner ? On peut sur ce sujet multiplier les hypothèses; la plus probable, c'est que leurs pièces à longue portée ont fini par faiblir et que les projectiles destinés à nous être offerts n'arrivent pas tous sur nos têtes. L'événement aura toutefois servi à montrer que l'artillerie est destinée à se transformer. On a prétendu que le canon dit de Saint-Gobain était d'invention française; il serait au moins singulier de considérer cette circonstance comme une consolation. Si nous concevons des idées neuves afin que les Allemands puissent les retourner contre nous, nous sommes des nigauds. Des nigauds de génie, si l'on veut, mais des nigauds tout de même. Et vraiment, il serait temps d'ouvrir l'œil. Après leur expérience actuelle, les Allemands vont s'occuper, suivant toute probabilité, de construire des canons à longue portée qui, sans atteindre leur but à cent vingt kilomètres, lanceront des obus sérieux à soixante ou quatre-vingt avec quelque chance de durée.

A-t-on songé à ce qui adviendrait si, brusquement, ils mettaient en œuvre des pièces de cette sorte contre les marines de l'Entente, dont les projectiles deviendraient inoffensifs ?

Je ne puis songer sans émoi à ce qui s'est passé pour les sous-marins. Le *Nautilus* ne fut qu'une des créations de l'imagination de Jules Verne, mais le bateau sous-marin construit par Goubet fut bien une réalité. Or, Goubet, méconnu, mourut pauvre et découragé, et les Allemands s'emparant de son invention, la perfectionnèrent et la portèrent au point où nous la voyons aujourd'hui.

Avant Goubet, un autre Français, du nom de Dessons, dont il est question dans les *Mémoires de Hollande*, parvint à construire, en 1653, un navire sous-marin.

Parmi les défauts de notre nation, il convient de compter un certain manque d'audace et de décision. Nous reculons volontiers devant l'application d'une idée nouvelle, parce que nous ne la trouvons pas tout de suite à son point de perfection. Nous attendons que le fruit soit plus mûr, et pendant ce temps-là, les étrangers, plus pratiques, utilisent l'invention sans renoncer à l'améliorer avec l'aide du temps et de l'expérience.

Encore une fois, ne perdons pas de vue le canon à longue portée et faisons en sorte de n'avoir pas été bombardés de très loin en pure perte. Ne retombons pas sempiternellement dans les mêmes erreurs et que nos malheurs nous délivrent tout au moins de notre imprévoyance.

Albert ROBERT.

Opérations militaires dans l'Est

(Août-Septembre 1914)

Alors que le monde entier avait les yeux tournés vers la Belgique, où se déroulait le premier acte de l'horrible drame déchaîné par l'Allemagne avide de conquêtes, peu nombreux étaient ceux qui concevaient l'importance des opérations militaires dans l'Est.

Cependant c'était là que se trouvait le pivot de notre armée.

D'après les prévisions élaborées dans les temps qui précédèrent la guerre, notre haut état-major avait décidé de laisser des masses considérables entre les Hauts-de-Meuse et les Vosges.

Les événements qui se déroulèrent dans cette région au cours des mois d'août et de septembre donnèrent pleinement raison à nos chefs, parmi lesquels il convient de citer les généraux Joffre et de Castelnau. L'ennemi l'a reconnu lui-même : ce sont les échecs dans l'Est qui ont fait échouer tout le grand plan allemand.

Grâce aux mesures prises par notre état-major, la conception mirifique qui devait assurer la guerre courte et joyeuse avorta misérablement.

Sans la Mortagne et le Grand-Couronné, la Marne eût été impossible

Sauver l'Est, c'était sauver l'armée... C'était sauver la France...

Ce sont ces événements qui se sont déroulés dans l'Est en août-septembre que considère l'éminent historien que chacun s'accorde à reconnaître en M. Gabriel Hanotaux, dans le fascicule 86 de la Guerre Illustrée de 1914.

Les lettres de prisonniers

Paris, 12 avril. — Un accord a été récemment conclu entre le gouvernement français et le gouvernement allemand relativement aux conditions dans lesquelles les prisonniers de guerre peuvent être privés du droit d'expédier et de recevoir régulièrement le nombre de correspondances auquel ils ont droit. Les prisonniers de guerre ne peuvent être privés de ce droit à titre de punition collective, mais ils peuvent en être privés à titre de punition individuelle pour une durée de deux semaines au maximum, et ils ont le droit d'en aviser préalablement leur famille.

CROQUIS SOUS LES OBUS

Paris, avril 1918.

Il pleut.

Le triple portail de Notre-Dame est protégé de sacs à terre et de travaux de maçonnerie. On pénètre dans la basilique par un bas couloir au seuil duquel, lorsque j'arrive, se tiennent un maître de cérémonie et un suisse vêtus de noir. Le corbillard tout blanc est là, un peu à droite, sous cette pluie.

J'entre. La nef se déroule, immense, piquée de menues flammes, embrumée d'encens. L'orgue gémit à doux sanglots résignés. Au fond, le catafalque entre deux haies de cierges, sous un déluge de lilas et d'œillets, un déluge tel que le drapeau dont le cercueil est couvert apparaît à peine. Les rosaces du chœur attardent leur regard mauve, discret et triste, et les pierres frémissent de la mélodie sanglotante. La foule va, en silence... Et quand j'imagine, sous ce printemps, la jeune fille qui dort, assassinée en plein rêve, j'éprouve une infinie douleur. « Elle aimait la vie, elle était curieuse d'art, de beauté... » L'obus allemand ne lui a pas fait grâce ! Pourtant, son titre d'infirmière la rendait doublement sacrée. Elle dort là, le crâne défoncé sous la chevelure, et il paraît que dans la chambre des morts, quand mon ami s'en fut la reconnaître, elle était encore très belle. A quoi tient une vie : avec deux jeunes filles amies, elle avait décidé d'aller dans l'église qui fut éventrée. L'heure approche; on arrivera en retard. Par le métro, la chance est courue. Il faut un taxi; mais, trouver un taxi libre, par un jour de bombardement !... La femme de chambre arrive triomphante : « J'en ai un, mademoiselle ! » *Un !* et c'est la mort ! Elles sont, dans un rire, parties trois, leur petit livre de piété à la main. Aucune n'est revenue...

Oh ! cette vision de l'inoubliable scène après la catastrophe : les cadavres sont rangés sur les marches de l'église, et le vieux curé se traîne, à genoux, de victime en victime, faisant les onctions saintes et priant.

La famille : une mère accablée; une sœur, la dernière enfant... Et puis, des hommes, le front bas; le représentant du ministre de la guerre, de la Ville de Paris. Et puis, dans une chapelle latérale, des infirmières en groupe. On me montre un couple en grand deuil : ce sont les parents des deux autres jeunes filles tuées. Ils n'avaient qu'elles... Hier, ils les enterraient; aujourd'hui, ils ont tenu à venir...

Il pleut. Peut-être qu'à l'instant l'obus sournois va écraser sous les ruines de la merveille des cathédrales ceux qui accompagnent cette vierge défunte. Un tel risque ajoute à l'âpre douceur du pieux témoignage.

Rapidement, après avoir embrassé la pauvre mère, une jeune fille m'a devancé, courbée en deux comme si elle fuyait. Sur les dalles, ses pieds vont vite, vite; soudain, elle s'arrête, oblique vers une chapelle noyée d'ombre et, s'accoudant à la grille, cède à son désespoir trop longtemps contenu. Pleurez !... pleurez !... compagne affectionnée de la morte !...

***

Il pleut.

L'obus peut tomber...

Et malgré la menace, devant la basilique, des gens attendent la sortie du cortège : l'écolier, le garçon livreur, le rentier oisif, des commères... Quel peuple !... Ces jours-ci, sous un pur soleil et durant qu'à intervalles la chose atroce explosait, les rues montraient leur animation coutumière :

: : : : . . . . . .

(Censuré)

Les gens s'arrêtent, sourient ou haussent les épaules et repartent. La petite femme, au bras de l'aviateur, fait une pirouette... Des gamins, glissant sur leurs patins à roulettes, n'ont pas dévié d'une ligne. A l'entrée du Métro, la fillette à cheveux plats achève son cri : « La Liberté !... l'Intran !... la Vérité !... » Et Gavroche ricane vers l'agent débonnaire : « M'sieu, ousqu'est ta colle ?... »

Dans les grands magasins, les vendeuses sont débordées : ainsi qu'aux plus beaux jours d'exposition, c'est la cohue ! Cependant, il n'y a qu'un toit de verre au-dessus de ce flot. « Mademoiselle, vous ne tremblez pas ? » — Pensez-vous !... Et avec ce flacon d'eau de Cologne ?... » Une vieille dame m'arrête : « Avez-vous lu le communiqué, Monsieur ?... »

Boum !... une explosion encore...

— Comme ce bruit est désagréable !... *Ils* sont arrêtés, n'est-ce pas ?...

— Le journal dit, madame... — et je lis.

— Très bien ! Monsieur Clémenceau peut sourire !... Je vous remercie. Je rejoins ma petite-fille au rayon des manteaux. Malgré ce bombardement, elle a voulu venir. Je lui avais bien dit : « Acheter un manteau, aujourd'hui, quelle imprudence !... Enfin, si ça te fait plaisir !...

On se bouscule, trottins, militaires de toutes couleurs... Des voitures d'ambulances. Carreaux cassés, éraflures aux murs, de longues blessures blanches dans la pierre grise. Un peu de sang, près d'une excavation. « Les cochons ! crie une adipeuse matrone empêtrée de ses mômes. T'entends, Loulou, si j'te voyais jamais toucher la patte à un Boche, t'aurais trente ans, que j'te fesserais pour sûr de mes dix doigts !... »

Au coin de chez Marguery, un cercle attentif autour d'un nabot armé d'une guitare, d'un violonneux et d'une poupée à la voix aigre : « Demandez la chanson patriotique et nouvelle : « Pour les Tommies », paroles et musique d'Abel Ferval. Premier couplet...»

Un nouveau projectile gronde sourdement.

— Ça, c'est la mesure pour rien, ricane le nabot.

— En jetez plus ! fait la poupée.

L'archet sautille, et elle commence :

La p'tite amie
Du bon tommie
Soulève sa robe jusqu'aux jarr'telles...

. . . . . .

Attention au refrain !...

Et, dociles, suivant sur la musique, la marchande des quatre-saisons, les gosses aux yeux peints, le poilu permissionnaire, le monsieur décoré, le tommy et le sammy, en rougissant, reprennent :

La p'tite amie
Du bon tommie..., etc

Mais, « Pftt !... » un coup de sifflet strident : « Barrez-vous,, vlà l' flic !... » Dispersion soudaine. Guitare, violon et poupée sont littéralement projetés, d'un même élan, vers les rassurants détours des ruelles. En cette débâcle, le gardien de la paix tombe bedonnant et tumultueux. « Mince ! du 240 !... » constate Gavroche, à point, comme toujours...

***

Et dire que pendant ce temps, à la Wilhelmstrasse, quelque pontife « officieux » du *Berliner Tageblat* écrit sous la dictée : « Le kolossal kanon dépasse les résultats attendus... La population parisienne, terrorisée, fuit, abandonnant ses biens à une destruction certaine. Les gares sont prises d'assaut. La ville est en train de devenir une ville fantôme... »

— Tu parles, Guillaume !...

Joseph SCHEWAEBEL.

DÉPÊCHES DE LA NUIT DERNIÈRE

La publication de la lettre de l'empereur d'Autriche

Paris, 12 avril. — Il ne fut jamais dans les intentions du gouvernement français d'opposer une fin de non recevoir aux ouvertures de l'Autriche. Il est ce que dictaient le devoir et la sécurité. D'accord avec ses alliés, il pria l'empereur Charles de préciser les conditions dans lesquelles il voyait le moyen de décider l'Allemagne à s'associer à ses propositions. Le gouvernement français voulut aussi connaître ses intentions au sujet des revendications de l'Italie.

Sur ces deux points essentiels, nous n'obtînmes que des réponses évasives.

Sur les garanties que nous exigions au sujet de l'Alsace-Lorraine, avant de nous aventurer dans une négociation, nous nous heurtâmes à un silence significatif.

Communiqué italien

Rome, 12 avril (officiel).

Action très vive des deux artilleries dans le VAL LAGARINA, sur le PLATEAU D'ASIAGO et dans la ZONE DU MONTELLO.

Nos batteries ont exécuté des tirs de harcèlement efficaces contre des travailleurs ennemis à PONTE DI PIAVE, SAN DONA et REVODELL.

Dans la zone montagneuse, nos explorateurs ont harcelé l'adversaire et ramené des prisonniers.

Un groupe important ennemi, qui tentait de surprendre un de nos postes avancés sur les pentes sud du SASSE ROSSE, a été promptement repoussé.

Armée d'Orient

Salonique, 11 avril.

La nuit a été marquée par plusieurs opérations locales de reconnaissances qui ont été effectuées par les troupes britanniques, helléniques et françaises respectivement à l'ouest du lac de DOIRAN, au sud-ouest d'HUMA et au nord de MAKOVO.

Les troupes alliées ont pénétré en plusieurs points dans les lignes ennemies.

Activité d'artillerie dans la BOUCLE DE LA CERNA.

L'Uruguay et l'Allemagne

Situation tendue

Montévidéo, 12 avril. — A la suite de l'arrestation momentanée par un sous-marin allemand de la mission uruguayenne, présidée par le général Dufrochou, libérée sur sa parole qu'elle renoncerait à se rendre en France, le gouvernement uruguayen a demandé à l'Allemagne, par l'intermédiaire de la Suisse, si l'Allemagne se considérait en état de guerre avec l'Uruguay, comme l'a déclaré le commandant du sous-marin.

Au cas où l'Allemagne répondrait affirmativement, on considère que l'Uruguay n'aurait plus qu'à déclarer la guerre.

La Guerre aérienne

14 Boches abattus en duel

Paris, 12 avril (officiel). — **Dans la journée du 12 notre aviation de chasse a livré de nombreux combats, au cours desquels deux avions allemands et un ballon captif ont été abattus. Douze autres appareils ennemis gravement endommagés sont tombés dans leurs lignes.**

Trois importantes opérations de bombardement

Dans la même journée, nos escadrilles ont lancé 16,000 kilos de projectiles sur la gare de Saint-Quentin, sur les dépôts et terrains d'aviation de la région au nord de Montdidier.

Un violent incendie a détruit les hangards de Champien.

Un incendie et une explosion ont été constatés en gare de Saint-Quentin.

***

Il se confirme qu'un avion ennemi et un ballon captif ont été détruits le 23 mars et deux avions le 31 mars.

Le bombardement de Paris

Sept morts et dix-huit blessés jeudi

Paris, 12 avril. — **Le chiffre total des victimes d'hier jeudi, d'après le Communiqué officiel, est de sept morts et de dix-huit blessés.**

La croix de guerre décernée à une sage-femme

Dès qu'il a été rendu compte des circonstances du bombardement, M. Clemenceau, président du conseil, a décerné la croix de guerre à Mme Lair, sage-femme, mortellement atteinte en service dans une crèche.

Le sous-secrétaire d'Etat à la présidence, M. Jeanneney, s'est aussitôt rendu à l'établissement pour y remettre cette croix et aussi pour rendre hommage à l'admirable dévouement du personnel hospitalier.

Deux morts et douze blessés vendrsdi

Paris, 12 avril (officiel. — **L'ennemi a continué à tirer sur la région parisienne aujourd'hui. Il y a deux morts et douze blessés.**

La protection des enfants

Paris, 12 avril. — Le bureau du Conseil municipal s'est réuni ce matin; il s'est occupé de la protection des enfants de Paris contre le bombardement et d'organiser des colonies scolaires.

BORDEAUX

1

Il y a un an

14 AVRIL 1917

Les troupes britanniques, poursuivant leur victorieuse avance, se sont emparées de Liévin et du village de Gricourt et ont pris possession de la cité Saint-Pierre, au nord-ouest de Lens.

L'Angleterre, l'Italie et la France, adhèrent au projet de reconstitution de la Pologne.

Création d'un service aéronautique interalliés.

Boucheries municipales

Voici les prix de vente au détail dans les « Boucheries municipales », pour la viande de bœuf et de mouton, à compter de ce jour 12 avril :

BŒUF. — Filet mignon, vente libre; bifteck, ouverture, dessus et dessous de cuisse, aloyau, derrière de penon, levure, le demi-kilo, 2 fr. 70; palanque, osseline, ouverture d'épaule et côtes fines, le demi-kilo, 2 fr. 50; cuisse mal parée, côtes demi-fines, caprin, anguille de cuisse et de caprin, culotte, ouverture mal parée et veine, le demi-kilo, 2 fr. 30; anguille mal parée, aiguille, côtes charnues mal parées, caprin du petit bout mal paré, pointe d'ouverture, nombre du cou, peau d'aude, le demi-kilo, 1 fr. 90; milieu de jarret, cou bien paré, poitrine, rognure d'aude bien parée, ouverture d'épaule, plate-côte, le demi-kilo, 1 fr. 80; poitrine, cou et aiguillette mal parée, jarret de devant, queue, le demi-kilo, 1 fr. 65; jointure de jarret, le demi-kilo, 0 fr. 90; os à la reine, le demi-kilo, 0 fr. 40.

MOUTON. — Gigot, longe, côtes fines et demi-fines, le demi-kilo, 3 fr. 10; côtes charnues parées, le demi-kilo, 2 fr. 90; parisiennes et côtes charnues mal parées, le demi-kilo, 2 fr. 40; épaules entières, le demi-kilo, 2 fr. 30; côtes malheureuses et cou, le demi-kilo, 2 fr.

L'arrivée de Polonais d'Amérique

L'armée polonaise autonome grossit chaque jour

Ces jours derniers, un contingent très important de soldats polonais, sous les ordres du commandant Bartmanski, a traversé notre ville. Ces soldats étaient accompagnés du lieutenant Gasiorowski, qui est un des créateurs de l'armée polonaise autonome avec le colonel Mokiejewski, et qui rentre en France après un séjour de huit mois aux Etats-Unis.

Au moment de l'arrivée, les braves volontaires qui viennent de si loin pour combattre à nos côtés l'ennemi commun, chantèrent l'hymne national polonais. La « Marseillaise » lui succéda, entonnée dans un magnifique élan, et la foule applaudit chaleureusement, très émue par cette manifestation patriotique.

Les officiers du contingent furent salués par le commandant de la place de Bordeaux, par M. l'aumônier Dekowski et par le lieutenant Zablocki.

Le lendemain, dans l'après-midi, à la gare Saint-Jean, sous la conduite du capitaine Ihnatowicz, eut lieu l'embarquement pour le camp d'instruction. Les manifestations de sympathie de la veille se renouvelèrent, et c'est au milieu des vivats que le train s'ébranla, emportant vers la revanche, vers la gloire, le drapeau blanc et amarante de la nation spoliée et martyrisée, mais aux destinées immortelles.

La tournée de l'Opéra de Paris en province

Voici de nouveaux renseignements sur la tournée de l'Opéra de Paris, dus à l'obligeance de M. Laloy, secrétaire général :

« Je ne puis vous fixer encore la date de notre départ. Il semble que nous nous mettrons en route un peu plus tard que nous ne le pensions. Le travail de préparation n'est pas achevé, et l'organisation de la tournée s'est heurtée à une difficulté imprévue. Certaines municipalités ajoutent encore aux lourdes taxes dont sont grevées les recettes des spectacles.

» Nous n'avons pas d'illusion sur les résultats financiers de notre entreprise, mais nous ne voudrions pas qu'ils fussent désastreux. Nous pourrons garder l'espoir de ne pas souffrir trop de dommages en donnant quatre ou cinq représentations dans les grandes villes comme Bordeaux, Lyon, Marseille, et en évitant les agglomérations où la capacité de spectateurs ne permettrait qu'une représentation.

» Une autre raison de l'ajournement est qu'à l'annonce de notre départ, plusieurs journaux de Paris se sont récriés et nous ont demandé aimablement de ne pas abréger notre saison d'une façon trop grande. Aussi, comme notre clôture depuis la guerre a lieu en juin, penchons-nous vers cette solution : avancer d'un mois seulement la fin des représentations à Paris, et fixer le départ de la tournée au mois de mai.

» Les programmes de notre voyage se composeront des pièces les plus applaudies du répertoire actuel de l'Opéra, c'est-à-dire : « Guillaume Tell », « Aïda », « Rigoletto », « Roméo et Juliette », « Hamlet », « Thaïs ». Bordeaux verra donc la presque intégralité de nos pièces. Nous ne voulons pas emporter de « vieux rossignols », mais des ouvrages remis à neuf qui ont reçu tous nos soins. Nous garderons la même interprétation qu'à Paris. C'est là que réside le plus gros intérêt de notre tournée. Nous aurions pu, en effet, partir avec un « Faust » rapidement monté, mais nous voulons faire œuvre artistique. »

Comité girondin de protection des orphelins de l'armée

Les dames ayant des costumes en tissu jersey fanés ou usagés, ainsi que des vieux bas en laine ou en coton, feront une bonne œuvre en les envoyant à l'œuvre, 8, rue de Cheverus, où ils seront transformés en costumes de plage pour les enfants envoyés à la mer.

Les surprises d'une enquête

A la suite d'un vol commis ces jours derniers chez Mme veuve Saint-Martin, à Mérignac, le parquet de Bordeaux chargea la police mobile d'ouvrir une enquête. M. Quéreillac, commissaire de police, et l'inspecteur Durriez, se mirent aussitôt en campagne, et leurs efforts viennent d'être couronnés de succès. En cherchant les auteurs du vol de Mme veuve Saint-Martin, ils ont été aiguillés sur des pistes nouvelles, mais qui n'avaient rien de commun avec leurs recherches premières. Ces pistes n'en furent pas moins des plus intéressantes, car elles permirent de mettre la main sur plusieurs personnes qui s'étaient appropriées de nombreuses marchandises.

Chez les époux B..., nos habiles limiers découvrirent des vêtements, des armes soustraites à l'armée par le fils, mobilisé; des tissus, dérobés par la mère et la fille à l'usine Chabrat, à Saint-Augustin. Cette première filière devait les conduire chez les époux R..., où ils trouvèrent un lot très important de tissus, volé à la même usine, et une feuille de plomb, soustraite par le mari à la Société générale d'électricité. Enfin, une troisième opération, effectuée chez les époux D..., amena la découverte d'une grande quantité d'effets militaires, pris par le mari mobilisé. Six personnes habitant toutes Mérignac sont inculpées dans cette affaire, qui est à l'instruction.

Pharmacies ouvertes le 14 Avril

Cours Balguerie, 92. — Cours Saint-Médard, 90. — Rue Capdeville, 43. — Allées de Tourny, 40. — Allées Damour, 65. — Rue d'Arès, 2. — Rue d'Arès, 131. — Chemin d'Arès, 1. — Quai de Bourgogne, 3. — Rue François-de-Sourdis, 93. — Cours de Bayonne, 100. — Rue de la Monnaie, 25. — Cours Saint-Jean, 189. — Rue Furtado, 76. — Cours de Toulouse, 359. — Place Saint-Genès, 1. — Rue Huguerie, 33. — Rue Notre-Dame, 94. — Rue de la Benauge, 54, La Bastide. — Cours de l'Intendance, 55.

Le revolver

Devant le n. 70 de la rue d'Ornano, une dispute, dont le mobile était la jalousie, s'est élevée, vendredi après-midi, vers une heure, entre deux manœuvres espagnols, Diaz, 17, rue du Soleil, et Herajo, 43, rue de la Devèze. Le premier, dans un accès de fureur, tira un coup de revolver sur son adversaire, qui fut atteint au côté gauche. La blessure ne fut que très légère, car la victime alla elle-même porter plainte au commissaire de police du 7e arrondissement, qui fit arrêter l'agresseur. Il a été écroué à la prison municipale.

Deux indésirables

D'un navire marchand allié, arrivé des Etats-Unis et qui vient de quitter notre port, deux indésirables, faisant partie de l'équipage en qualité de chauffeurs, ont été débarqués et remis aux autorités compétentes de leur nationalité.

D'après nos renseignements, il paraît qu'en cours de route, pendant le voyage d'aller, une discussion assez grave s'engagea entre plusieurs hommes du bord, parmi lesquels les deux chauffeurs.

Ceux-ci, au cours de la discussion, auraient proféré des menaces en langue boche à l'égard de trois marins belges.

Le capitaine fit aussitôt enfermer les deux chauffeurs suspects, et, à son arrivée, remit son rapport relatant l'incident, qui, sans nul doute, demandait une sanction contre les deux indésirables.

Un meurtre au Haillan

Un propriétaire-cultivateur a été assommé pendant qu'il faisait la sieste

Un télégramme de la gendarmerie de Blanquefort informait le parquet, vendredi, que, dans la matinée de ce jour, le cadavre d'un petit propriétaire-cultivateur du Haillan, nommé Arnaud Lagrave, âgé de 52 ans, avait été découvert sur le territoire de la commune, à la lisière d'un bois, au lieu dit Beauchêne. Le corps portait la trace manifeste de plusieurs coups violemment assénés à l'aide d'un instrument contondant : aux pieds du cadavre, on avait ramassé une lourde et épaisse « carassonne » tachée de sang, ce qui conduisait à admettre que le propriétaire avait été assommé au moyen de ce bâton.

On avait trouvé dans les poches des vêtements du mort sa montre et une somme de 850 fr. Le vol ne serait donc pas le mobile du crime.

Arnaud Lagrave avait travaillé jeudi après-midi dans une de ses propriétés, peu distante de l'endroit où a été trouvé son cadavre.

A quatre heures de l'après-midi, vendredi, MM. René Tortat, procureur de la République; Laussucq, juge d'instruction; Boisserie, greffier, et le docteur Salesses, médecin légiste, sont partis en automobile pour le Haillan, où les attendaient les gendarmes qui les ont conduits sur les lieux du crime. M. le docteur Salesses a pratiqué l'autopsie du corps d'Arnaud Lagrave, tandis que MM. Tortat et Laussucq, après avoir procédé au constat des lieux, recueillirent les premiers témoignages.

La mort d'Arnaud Lagrave remonte à jeudi, entre midi et une heure : le pauvre homme a été tué pendant qu'il faisait sa sieste. Il s'était couché à l'ombre de pins, à moins de 50 mètres de la vigne dans laquelle il avait travaillé pendant la matinée. C'est durant son sommeil que le meurtrier l'a surpris et assommé à coups de la pièce de bois qu'il a laissée sur place, le crime accompli.

Cette pièce de bois est une grosse « carassonne », plus exactement un de ces forts pieux de coin qui servent à supporter les fils de fer clôturant une pièce de terre. L'une des extrémités est taillée en biseau.

Avec cette arme redoutable entre des mains vigoureuses, la tête d'Arnaud Lagrave a été complètement fracassée; le maxillaire inférieur est mis à nu. La mort a dû être instantanée : c'est pourquoi, le cadavre ayant gardé la position couchée, les personnes qui, passant jeudi près du bois de Beauchesne ont pu apercevoir Arnaud Lagrave ont dû croire qu'il dormait paisiblement. Ce n'est que lorsque des recherches eurent été commencées, la disparition d'Arnaud Lagrave ayant ému les siens, qu'on vint vendredi matin à l'endroit où le malheureux avait été vu la veille et que le meurtre fut constaté.

L'assassin n'a même pas cherché à fouiller Arnaud Lagrave : les vêtements ne sont pas en désordre. Quel est donc le mobile du crime ? Vengeance ou geste d'un démens ? La vérité est que, pour le moment, on ne sait absolument rien.

Les magistrats sont rentrés à Bordeaux à sept heures du soir. L'enquête sera continuée samedi par les soins de la police mobile.

Ajoutons qu'Arnaud Lagrave était veuf et qu'il demeurait chez une de ses deux filles, au Haillan. Il était très estimé dans cette commune où la nouvelle de sa mort a causé des regrets unanimes.

PETITE CHRONIQUE

Toujours les bécanes. — Une bicyclette d'une valeur de 550 francs a été volée, vendredi après-midi, dans le couloir de l'immeuble numéro 19 de la rue Maucoudinat, à Mlle Henriette Micheau, 65, rue Naujac.

Sous une remorque. — Abd-el-Kader, 23, rue de Galle, en voulant monter, cours Portal, vendredi soir, vers sept heures, dans un tramway, est tombé sous la remorque. Contusionné sur diverses parties du corps, le blessé a été transporté à l'hôpital Saint-André.

L'épuration de Bordeaux. — Au cours d'une rafle effectuée, vendredi soir, cours de l'Intendance, et aux abords des concerts, douze individus ont été gardés pour examen de leur situation; trente et une femmes on été écroués pour infraction à la police des mœurs, et quatre militaires, dont la situation n'était pas régulière, ont été conduits à la place. La rafle était dirigée par M. Farfals, chef de la Sûreté.

La remise servait d'entrepôt. — Au cours d'une perquisition effectuée dans la remise d'un charretier, rue Poyenne, on a découvert une grande quantité de vin, rhum, liqueurs, boîtes de conserves, chaussures militaires, etc., et le charretier a été écroué.

CONSEIL DE RÉVISION DE LA JUSTICE MILITAIRE

Présidence de M. DUBOIS DE LHERMONT, président de chambre à la cour d'appel.

Au cours de sa séance du 12 avril, le conseil de révision de Bordeaux a notamment :

1. Rejeté le recours formé par le brigadier Michaud, du 3e régiment d'artillerie à pied, condamné par le conseil de guerre de Nantes à huit ans de réclusion, à la dégradation militaire et à cinq ans d'interdiction de séjour pour vols militaires comptables.

2. Annulé le jugement concernant le 2e maître mécanicien Victor, du 3e dépôt des équipages de la flotte, condamné par le même conseil à cinq ans de prison pour complicité des vols commis par Michaud.

L'annulation est basée sur ce que les questions posées aux juges sont complexes. Conseil de guerre de renvoi : Rennes.

3. Rejeté le recours formé par le soldat Broc, du 98e régiment d'infanterie, condamné par le conseil de guerre de Clermont-Ferrand à cinq ans de travaux publics pour outrages envers des supérieurs.

4. Rejeté les recours formés par les soldats Henri Desneux et Victor Desneux, du 66e d'infanterie, condamnés par le conseil de guerre de Tours : le premier, à huit ans de travaux publics, et le second à cinq ans de la même peine pour refus d'obéissance.

Commissaire du gouvernement : M. le lieutenant-colonel Renault et le lieutenant Blanchart.

Théâtres et Concerts

AU THÉATRE-FRANÇAIS
R. LAPELLETRIE et A. GARCIA
Dans **FAUST**, Dimanche en MATINÉE

LES ARTISTES DE L'OPÉRA
CAZENAVE, EVA GRIPPON, ROSE MONTAZEL, H. FERRAN, REDON
dans **AÏDA**, Dimanche soir
Mardi, **WERTHER**, S. BROHLY.

F. CARUSO, CHAMBON, KERVAN
Dans *MISS HELYETT*, AUX BOUFFES
Samedi, et Dimanche en Matinée et Soirée

POLIN dans *La Revue*
A L'APOLLO. — ADIEUX DIMANCHE SOIR

Mardi, **Jean FLOR (100e)**
Jeudi, **Jacques VITRY**
Dans *Le Poilu fiscal* et *Adieu ! Tango !*

Trianon-Théâtre

Tous les soirs, et dimanche en matinée et en soirée, « SACRÉ LÉONCE ! » le roi des vaudevilles, interprété par la troupe du Trianon au grand complet, avec la belle Renée Willems et Rousseau. — En répétitions : LA RAFALE, pour les débuts de M. Jean Corty. — Bientôt, LEVESQUE-COCANTIN, le merveilleux comique français. — Location rue Franklin.

On demande encore de jeunes et jolies femmes pour les ensembles et la figuration de la Grande Revue d'Eté. Se présenter de cinq heures à six heures rue Franklin.

Hôpital auxiliaire n° 210

Salle Saint-Genès, dimanche 14 avril, en matinée « Mademoiselle de la Seiglière » et « Le Baiser ». Cette représentation, organisée par M. Grangier, est donnée sous le patronage de l'Association des Dames françaises. — Location maison Bermond, 9, rue Sainte-Catherine.

Hôpital auxiliaire de Lorette n° 20

Rue de Saintonge, 32, Bordeaux

Un concert religieux sera donné au profit de l'hôpital, le dimanche 14 avril, au cours de la messe de dix heures, dans la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette, rue de Saintonge, 32, ouverte au public à cette occasion. On y entendra M. Georges Foix, de l'Opéra-Comique; M. Pierre Lacroisade, violoniste, et M. Jean Vannier, violoncelliste. Au programme : la « Prière », de Guidi; « Panis Angelicus », de Fauchey; le « Trio », de Widor et autres morceaux de choix.

L'administration de l'hôpital espère que les amis de la formation et les amateurs de belle musique se donneront rendez-vous dimanche dans la chapelle de Notre-Dame-de-Lorette et ouvriront généreusement leur bourse au profit des nombreux blessés en traitement dans l'hôpital auxiliaire n° 20.

SPECTACLES

SAMEDI 13 AVRIL

FRANÇAIS. — 8 h. 30 : « Carmen », avec Lapelletrie et Suzanne Brohly.
BOUFFES. — 8 h. 30 : « Miss Helyett », avec Caruso.
APOLLO. — 8 h. 30 : « Ohé ! la Belle ! » Polin.
TRIANON. — 8 h. 30 : « Sacré Léonce ! », vaudeville.
SCALA. — 8 h. 30 : « C'est roulant ! »
ALHAMBRA. — 8 h. 30 : Cinéma. Skating.
ALCAZAR. — 8 h. 30 : « Monte-Christo ».

CINÉMAS

CINÉ-THÉATRE GIRONDIN Samedi, soirée. Dimanche, 3 mat. à 2, 4 h. 15 Soir 8 1/2
« Terrible Adversaire » ; « Judex », 10e ép. Int. Malto

ALHAMBRA
L'ATTENTAT de MAISON-ROUGE
D'après André DE LORDE
Tous les jours Matinée à 2 h. 3/4 Soirée à 8 h. 3/4

Skating-Palace

Samedi, soirée. Dimanche, matinée et soirée avec brillant orchestre.

Les Sports à Bordeaux

FOOTBALL RUGBY

La Coupe de l'Espérance

Les demi-finales

Dimanche, vont se disputer les demi-finales du championnat de France 1917-18. Elles mettront aux prises, d'une part, à Avignon, le Stade toulousain et le F. C. grenoblois, et, d'autre part, à Bordeaux (Bouscat), le Racing-Club de France et le Stade bordelais.

Ce grand match est le plus sensationnel de la journée.

Il ne nous est pas possible de nous étendre sur cette grande rencontre, dont on trouvera les détails complets dans « Sports », le grand organe spécial, qui a été le seul à publier la composition du team du Racing Club de France, qui effectuera le déplacement. C'est grâce à « Sports » que les Bordelais ont pu baser leurs pronostics pour ce grand match, qui fait l'objet de tant de commentaires.

Si aucune modification ne se produit dans la composition du quinze, commandé par le fameux « as » Maurice Boyau et si, au contraire, Monier ne peut prendre place dans l'équipe bordelaise, nous pensons que le Racing remportera la victoire. Cette victoire sera plus ou moins nette, selon le temps. Si le terrain permet le jeu ouvert, Boyau saura mettre en mouvement sa superbe ligne de trois-quarts, avec Strohl, bien connu des Bordelais; Thierry, excellent centre aussi; le rapide et feinteur Etcheverry à une aile, et le fameux athlète complet l' « autobus » André à l'autre. Et la défense bordelaise — même avec Caujolle — ne pourra tout arrêter.

Mais si la température, l'état du terrain imposaient le jeu aux pieds, Lafitte — avec des collaborateurs comme Monier, Franck-Hall, Vidal — pourra peut-être conduire sa ligne d'avants à une victoire, qui ne serait certainement pas écrasante, cependant.

Coup d'envoi à 3 heures, sous l'arbitrage de M. Girardières.

COMMUNICATIONS

SABOTIERS ET MONTEURS GALOCHIERS. — Grande réunion dimanche 14 avril, à 2 h. 30 de l'après-midi, à l'Athénée, rue des Trois-Conils.

Chemin de Fer de Paris à Orléans

La commission du réseau d'Orléans a l'honneur d'informer le public qu'à partir du 15 avril courant la gare de Paris-Quai d'

TRAITEMENT DU BLACK ROT

J'ai eu l'occasion de signaler au cours de l'été dernier la recrudescence du black-rot dans notre région. Je me suis borné alors à indiquer les précautions qu'on devait prendre pour empêcher la trop grande extension du mal. Il était trop tard à ce moment pour conseiller un traitement, lequel doit être entrepris préventivement et au début même de la saison. Aussi me suis-je réservé le soin d'expliquer ce traitement à l'époque où il serait d'une utilité immédiate. Un article n'y suffira pas; j'y consacrerai plusieurs chroniques consécutives. Sans doute, il m'arrivera de répéter bien des notions déjà connues d'un certain nombre de mes lecteurs. Ceux-ci voudront bien considérer que si bien des points de cette question leur sont familiers, ils demeurent pourtant encore étrangers à un très grand nombre, dont je ne puis me désintéresser. Beaucoup de praticiens viennent de constater, l'an dernier, le black-rot pour la première fois dans leur vignoble, et jusqu'à ce jour, ils ne s'étaient pas souciés d'étudier un sujet où ils ne voyaient pour eux aucune utilité. Auraient-ils voulu entreprendre cette étude qu'ils ne l'auraient pu sans difficultés, car les traités ordinaires de viticulture sont fort incomplets à cet égard et il leur aurait fallu faire des recherches dans des revues spéciales, où les conseils pratiques ne viennent qu'à la suite de nombreuses considérations d'ordre théorique.

J'ai donc l'intention de résumer les données essentielles au traitement de cette terrible maladie. J'envisagerai d'abord le cas des lieux où elle sévit avec intensité, d'une façon plus ou moins régulière, qu'on appelle des « foyers ». C'est dans la grande région où pénètre ce journal que se trouvent en France les seuls foyers de black-rot : le Gers, le Lot-et-Garonne, les Landes, la Charente-Inférieure et j'ajoute que, dans la Gironde, les Basses-Pyrénées, la Dordogne, la Charente, la Haute-Garonne, il y a des foyers anciens qui ont diminué d'importance ou de nouveaux foyers qui tendent à se constituer. Le black-rot est proprement une maladie du sud-ouest de la France.

Le remède est le même que pour le mildiou : le cuivre, dans les bouillies bordelaise ou bourguignonne ou dans les verdets. Et j'insiste sur ce point : les sels de cuivre, appliqués dans certaines conditions que nous aurons à envisager préviennent le black-rot « dans tous les cas ». Devant les nombreux insuccès qu'on a rencontrés, on a été maintes fois tenté d'accuser le cuivre d'être un produit inopérant ou un remède capricieux. On a cru que les sels cupriques agissaient contre certaines invasions d'intensité moyenne, mais qu'en face des invasions très graves, leur action se trouvait nulle ou réduite.

Il n'en est rien. Les sels de cuivre sont efficaces contre toutes les invasions possibles de mildiou comme de black-rot et il ne faut pas s'imaginer que cette dernière maladie exige des doses plus importantes dans les bouillies. Au contraire. Dans les bouillies destinées uniquement à prévenir le black-rot la dose de cuivre peut être réduite à un kilo par hectolitre, tandis qu'elle est insuffisante pour une défense parfaite contre le mildiou.

J'ai étudié toutes les invasions de ces deux maladies qui ont paru dans le Sud-Ouest depuis vingt ans et j'ai déterminé les dates de leurs contaminations. Or, il n'en est pas une seule, même de celles qui ont été les plus formidables, que l'on n'ait pu empêcher par un seul traitement, non seulement dans des champs d'expérience, mais encore dans la pratique courante. Que l'invasion soit faible ou forte, qu'elle provoque dix taches par feuille ou cent taches, s'il s'agit du black-rot; qu'elle envahisse quelques grains de raisins seulement ou qu'elle dessèche d'un coup toute une grappe, s'il s'agit du mildiou, il faut nous pénétrer de cette vérité primordiale « qu'un seul traitement effectué au bon moment peut la prévenir ».

Un seul traitement suffit contre une seule invasion, si intense soit-elle; mais un traitement est nécessaire pour chaque invasion. La difficulté de la lutte contre le black-rot ne provient pas de l'insuffisance du remède, elle est tout entière dans les conditions de l'application. Elles feront l'objet des articles suivants.

J. CAPUS.

JE GUERIS LA HERNIE
Nouvelle Méthode de Ch. COURTOIS
Spécialiste herniaire
30, Faubg Montmartre, Paris
Le professeur COURTOIS, l'éminent spécialiste qui seul garantit la guérison par écrit, recevra dans les villes suivantes :
Bayonne, dimanche 14 avril, hôt. Capagorry.
Oloron, lundi 15 avril, hôtel Loustalot.
Maubourguet, mardi 16 avril, hôt. de France.
Lannemezan, mercredi 17, hôt. Grand-Soleil.
Lourdes, jeudi 18 avril, hôtel du Commerce.
Tarbes, vendredi 19, Grand Hôtel Moderne.
Bagnères-de-Bigorre, sam. 20, hôt. Bousquet.
Auch, dimanche 21 avril, hôtel de France.
Mirande, lundi 22 avril, hôtel de France.
Fleurance, mardi 23 avril, hôt. du Commerce.
Villeneuve-sur-Lot, mercredi 24, hôtel Gache.
Marmande, jeudi 25, hôtel des Messageries.
Condom, vendredi 26, hôtel du Lion-d'Or.
Nérac, samedi 27 avril, hôtel de France.
Agen, dimanche 28, hôtel Jasmin Terminus.
Fumel, mardi 30 avril, hôtel de la Poste.
CEINTURES VENTRIÈRES ANATOMIQUES POUR REIN MOBILE - DESCENTE de MATRICE, EVENTRATION

VÉRITABLES GRAINS de SANTÉ du Dr FRANCK
BOITE 60 Grains, 1f50 — Le Soir, dans le Potage, prenez un ou deux Grains et vous éviterez la CONSTIPATION — DANS toutes les Pharmacies.

VIENT de PARAITRE
TRAITÉ PRATIQUE des TAXES SUR LES PAIEMENTS
Par Emmanuel BESSON
Directeur honoraire de l'Enregistrement de la Seine,
En vente : Librairies, Kiosques. Dépôts de journaux.
Prix : 3 fr. Adresser commandes E. BESSON 8, r. de Cheverus.

LA HERNIE
GUÉRIE PAR la Méthode LEROY
CHUTES de MATRICE
DÉPLACEMENTS des ORGANES
Ce n'est plus une utopie ! LA HERNIE est aussitôt maîtrisée et rapidement guérie, grâce à la METHODE LEROY. Dominant bien haut les vaines promesses des soi-disant spécialistes, les nouvelles preuves ci-dessous, « VÉRITABLES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR DE LA SCIENCE », sont bien la confirmation des milliers de guérisons déjà publiées ici.
M. DESTRADE, maison Minau, à Sault-de-Navaille (Bas.-Pyr.). *Hernie guérie en quelques mois.*
M. DUMOURA, boulanger à Valence-sur-Baïse (Gers), *guéri d'une hernie à gauche.*
M. DAVASSE (Henri), à Urdens par Fleurance (Gers). *Hernie guérie en trois mois.*
M. DESTIEU, rue de Gontaud, à Marmande (Lot-et-G.) : *Hernie guérie en quelques mois.*
VOILA DES RESULTATS !!!
Il n'y a plus à hésiter ! Aussi nous engageons les intéressés à ne pas confondre et à venir voir M. Leroy, l'éminent praticien, à :
Angoulême, lundi 15, de 11 à 5 h., h. Palais.
Barbezieux, mardi 16, jus. 2 h., h. Boule-d'Or
Rochefort, merc. 17, jusqu. 2 h., hôt de France
St-Pierre-d'Oléron, jeudi 18, h. Commerce.
Le Château, vend. 19, jusq. 2 h. 30, h. France.
St-Jean-d'Angély, sam. 20, hôt. Commerce.
Castillon-sur-Dordogne, lundi 22, Boule-d'Or.
Thénon, mardi 23, hôtel des Messageries.
Périgueux, mercr. 24, hôt. des Messageries.
Le Bugue, jeudi 25 avril, hôtel de France.
Ribérac, vend. 26 avril, hôtel du Périgord.
Bergerac, sam. 27, h. Londres et Voyageurs.
BORDEAUX, dimanche 28 et lundi 29 avril, hôt. Américains et Nicolet, 4, r. de Condé.
Fleurance, mardi 30 avril, hôtel de France.
Gimont, mercredi 1er mai, hôtel Lasbats.
Ceutras, jeudi 2 mai, de 1 h. à 4 h., hôtel de la Paix, en face de la gare.
Lesparre, vendr. 3, de 11 à 3 h., h. de la Paix.
Auch, samedi 4 mai, Central-Hôtel.
Mont-de-Marsan, dimanche 5 mai, de midi à 5 h., hôtel Richelieu et Saint-Martin.
Mirande, lundi 6 mai, hôtel de France.
LEROY, 75, rue Faub.-St-Martin, PARIS-Xe.

HERNIES
Descentes de Matrices, Varices, Varicocèles, Hydrocèles, Obésité, etc.
Médaille d'Or à l'Exposition des Alliés 1915.
ATTENTION ! M. DÉCHAMP, 135, Boulevard Magenta, Paris est le seul spécialiste ayant inventé un nouvel appareil tellement supérieur à tout, qu'il garantit la guérison par écrit. Donc ne pas confondre et venez voir le merveilleux appareil en caoutchouc "NORMAL"
Niort, dimanche 14 avril, hôtel de la Brèche.
Angoulême, lundi 15, hôtel des Trois-Piliers.
Châteauneuf-sur-Charente, 16, h. de la Gare.
Périgueux, merc. 17, hôt. des Messageries.
Brive, jeudi 18, hôtel de l'Industrie.
Villeneuve-sur-Lot, vendredi 19, hôt. Gache.
Marmande, samedi 20, h. des Messageries.
BORDEAUX, dimanche 21, hôtel Lambert, 3, rue Gobineau.
Libourne, mardi 23, hôtel de France.
Agen, mercredi 24, hôtel Marty.

Demandez MONTRES BIJOUX et ORFÈVRERIE à G. TRIBAUDEAU Fab^t à BESANÇON
Six 1er Prix, 25 Médailles d'Or au Concours de l'Observatoire. FRANCO TARIF ILLUSTRÉ.

ANIS DEL OSO

HERNIE
Chutes de Matrices
La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMEURE
l'habile Spécialiste herniaire de Paris, est la seule qui procure sans gêne ni interruption de travail un soulagement immédiat et la guérison définitive des hernies et descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme le prouve cette attestation venant s'ajouter aux nombreuses guérisons obtenues :
LONS, 2 février 1918. — M. Noël DEMEURE. J'étais hernieux depuis près de 40 années, quand après avoir utilisé votre METHODE, j'ai été complètement guéri au bout d'un an. Sincères salutations. P. LOSTAPIS, charpentier à LONS, par Pau (Basses-Pyrénées).
Chaque jour, M. DEMEURE reçoit des lettres de remerciments de personnes soulagées et guéries par sa Méthode.
Nous avons la ferme conviction d'être utiles à nos lecteurs en leur conseillant d'aller voir en toute confiance le GRAND SPECIALISTE si connu et si aimé dans notre région, qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à :
Périgueux, dim. 14 avril, hôt. Messageries.
Angoulême, lundi 15 avril, hôtel des Trois-Piliers, 27, rue de Périgueux.
Mont-de-Marsan, le 16, hôtel des Pyrénées.
Peyrehorade, mercredi 17, hôtel Bancon.
Lembeye, jeudi 18, hôtel Pélerin.
Oloron, vendredi 19, hôtel Loustalot.
Dax, samedi 20, hôtel du Nord.
Bayonne, dimanche 21, hôtel Bilbaïna.
Pau, lundi 22, hôtel Henri-IV.
Orthez, mardi 23, hôtel Central.
Hagetmau, mercredi 24, hôtel Lahille.
Tonneins, jeudi 25, hôtel du Centre.
Villeneuve-sur-Lot, vendredi 26, hôtel Delard.
Marmande, samedi 27, hôtel des Voyageurs.
Agen, dimanche 28, hôtel Central Moderne.
BORDEAUX, lundi 29, mardi 30 avril, mercredi 1er mai, hôt. Centre, 8, r. du Temple.
DEMEURE, 52, boulevard E.-Quinet, Paris.

ECZÉMA
ULCÈRES VARIQUEUX
VARICES
PHLÉBITES - HÉMORROÏDES
MALADIES DE LA FEMME
Guérison prompte et assurée en 15 JOURS
TRAITEMENT VÉGÉTAL de l'ABBAYE de CLERMONT
Renseignements et Brochure gratuits
THEZÉE, à LAVAL (Mayenne)

"ANÉMIÉS-SURMENÉS" NEURASTHÉNIQUES DÉPRIMÉS-AFFAIBLIS
le plus efficace des reconstituants est
L'EUBIASE
STIMULANT LE PLUS ÉNERGIQUE du NOYAU PROTOPLASMIQUE
la boîte de cachets 7f 60 (Impôt compris) ttes Pharmacies et LABORat de L'EUBIASE - S.R. MARIANI - LE HAVRE
NOTICE FRANCO

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
Pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France.
SOCIÉTÉ ANONYME. — CAPITAL : 500 MILLIONS
Assemblée générale annuelle du 25 Mars 1918
Dans son rapport aux actionnaires de la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, réunis hier en Assemblée Générale, le Conseil indique d'abord que désireux de contribuer le plus largement possible au développement du commerce extérieur de la France, il a obtenu dans cette direction, par des ententes avec d'importantes institutions américaines, par les liens étroits établis avec la Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud, par la création de la Banque Française du Chili, des résultats intéressants faisant bien augurer de l'avenir. A l'intérieur, la reprise des affaires s'est manifestée par l'augmentation des opérations d'escompte et la diminution constante du chiffre des risques moratoriés.
Le rapport énumère les affaires d'intérêt général et régional auxquelles la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE a prêté son concours soit sous forme d'opérations d'émission, soit comme participant à des crédits ouverts à l'Etat Français dans divers pays neutres. Les souscriptions à l'EMPRUNT NATIONAL 4 % faites par l'intermédiaire de l'Etablissement ont atteint le chiffre de 1 MILLIARD 30 MILLIONS en Capital, dépassant 41 MILLIONS de RENTE.
D'autre part, la réorganisation des diverses affaires intéressant la clientèle a suivi un cours généralement favorable. C'est ainsi que les accords récemment intervenus entre le Brésil et la France auront, entre autres heureux résultats, celui de permettre à plusieurs des entreprises françaises du Brésil de payer leurs coupons échus et de régler ainsi leur situation vis-à-vis de leurs obligataires.
Le résultat de l'exercice, assez satisfaisant, l'aurait été bien davantage si l'augmentation des bénéfices n'avait été compensé dans une large mesure par l'accroissement des dépenses du personnel.
Par suite de la hausse générale des salaires, il a été nécessaire de réaliser, comme dans les autres industries et dans les administrations publiques, en faveur du personnel, d'importantes améliorations, soit sous forme d'augmentation de traitement, soit sous forme d'indemnités temporaires de cherté de vie. En outre, le Conseil a cherché à reconnaître le dévouement et le zèle de ses agents par d'autres mesures, telles que allocations spéciales pour charges de famille, congés payés, création d'une coopérative de consommation.
Après avoir rendu hommage à la mémoire de MM. BLEUZE et MINVIELLE, Directeurs au siège, tous deux décédés au cours de l'exercice, le Rapport exprime ses regrets de la démission de MM. DEFONTAINE et WAGNER et demande aux actionnaires de ratifier l'entrée dans le Conseil de plusieurs représentants de la grande industrie, MM. DUJARDIN - BEAUMETZ, DUPUIS, Edouard GOUIN et NICOU.
Sur le produit net de l'exercice qui s'élève à Fr. : 12,798,000, — le Conseil a proposé de prélever 12,500,000 pour servir aux actions un intérêt de 5 % à raison de Frs : 12,50 par titre, sous déduction des impôts.
Les Censeurs Commissaires se sont entièrement associés aux propositions du Conseil, donnant notamment leur pleine adhésion à la proposition ayant pour objet une répartition de 5 %.
L'Assemblée a fait un excellent accueil aux déclarations du Conseil et a voté à l'unanimité toutes les résolutions présentées.

Guérison assurée
VARICES — PHLÉBITES — ULCÈRES — HÉMORROÏDES — VARICOCÈLES
Des Milliers d'Attestations Médicales
Suppression des Bas et des Bandes
par l'emploi du VARICURE MARCK
Envoi gratuit Brochure détaillée et Renseignements
M. G. MONNIER, Pharmacien de 1re classe
84 et 83, rue de Chézy, NEUILLY-PARIS

Purifiez votre sang — Fortifiez-vous par la MORUBILINE
en gouttes concentrées et titrées
Goût excellent - Bonne digestion
1/2 Flacon 3.50. Flacon 6 fr. franco poste. Notice gratis
PHARMACIE du PRINTEMPS, 82, r. Joubert, Paris et toutes Pharmacies.

DEMANDEZ Le Chrono Start.
pour HOMME ou DAME
Métal argenté Inaltérable.
Mouvement Chronométrique 10 rubis
CADRAN 24 HEURES Garanti 20 mois sur bulletin.
PRIX. 27 fr.
Chaîne Cadeau.
Joindre Mandat. à la Commande, plus 0.50 pour port.
Jean BENOIT fils & Cie, Manufacture Principale d'Horlogerie à BESANÇON (Doubs). Envoi Album IV cont. 0.25 en timb.

Et surtout, Madame, ne sortez pas sans avoir mis un peu de
Poudre de riz de Luzy
qui protège la peau

EAU PURGATIVE FRANÇAISE
PURGOS
action sûre et douce
de l'Eau de Vichy alliée aux Sels purgatifs
Dans toutes les Pharmacies

Maladies de la PEAU, VICES du SANG, boutons, dartres, eczémas, démangeaisons, sont véritablement guéris par la POMMADE ANTI-DARTREUSE, et le
ROB LECHAUX
qui RÉGÉNÈRE, PURIFIE et FORTIFIE le sang
Phie Normale, r. Ste-Catherine, 164, Bordeaux, et tes Phies

IMPUISSANCE GUÉRISON RAPIDE CERTAINE
et à tout âge par le plus puissant et inoffensif des aphrodisiaques, la Nymbine, composé hourg. (1913) déposé et approb. p. le corps médic. Envoi discr. notice grat. Dépôt Nymbine, 12, r. Pont-Neuf, Paris.

HERNIES
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
JE SUIS GUERI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil sans ressort de M. J. GLASER, le réputé spécialiste de Paris, 63, boulevard Sébastopol.
Monsieur Glaser, 5-9 17.
J'ai le plaisir de vous apprendre que, grâce à votre excellent appareil, la hernie dont je souffrais n'est plus qu'un vain mot, et je me livre journellement aux durs travaux de mon métier de cultivateur. Je vous adresse mes remercîments et vous autorise à publier ma lettre.
MEYNARD (François-Siméon), au Goulet, commune de Saint-Pantaly-d'Ans, par Cubjac (Dordogne).
Ce nouvel appareil, grâce à de longues études et de nouveaux perfectionnements, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaître.
Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs m'a écrit, M. GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes, où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.
Allez donc tous à :
Coutras, 14 avril, hôtel de la Paix.
Angoulême, 15 avril, hôtel des Postes.
Barbezieux, 16 avril, hôtel de la Boule-d'Or, jusqu'à deux heures.
Cognac, 17 avril, hôtel de Londres.
BORDEAUX, 18 et 19 avril, hôtel Moderne, 7, rue Buffon, près cours Tourny.
Dax, 20 avril, hôtel de la Paix.
Tarbes, 21 avril, h. Darmau et Commerce.
Pau, 22 avril, hôtel du Commerce.
Maubourguet, 23 avril, hôtel de France.
Lannemezan, 24 avril, hôtel de la Gare.
Lourdes, 25 avril, hôtel de France.
Oloron, 26 avril, hôtel de la Poste.
Bagnères-de-Bigorre, 27 avril, hôtel Bousquet, place Lafayette.
Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières pr déplacements de tous organes.

RIDES, POCHES SOUS LES YEUX seront désormais complètement évitées ou supprimées après quelques applications de la nouvelle méthode végétale ROMARIN ALGEL
Flacon : 5 fr. 50. — Remboursement : 6 francs
Nous prévenons notre nombreuse clientèle que malgré les événements, leurs commandes continueront à être expédiées par courrier.
Nous conseillons à toute femme élégante de nous demander notre opuscule contenant conseils éclairés et pratiques. Envoi gratis. INSTITUT ALGEL, 46, rue Saint-Georges, Paris.

Rhume de cerveau
GOMENOL-RHINO
Dans toutes les bonnes pharmacies : 5 fr. et 17, rue Ambroise-Thomas, Paris, contre 6,25 (impôts compris)

BLENNORRHAGIE Ecoulements, Prostatite, Cystite
GUERISON SURE par
SANTAL BLANC
Le flac. 6 f. F. BLANC, Phien à NARBONNE et toutes Pharmacies

Le Directeur : M. GOUNOUILHOU
Le Gérant : G. BOUCHO
Imprimerie GOUNOUILHOU
Rue Guirande, 11, Bordeaux

Etude de Me René EPAUD, notre à Marans (Ch.-Inf.).

Vente mobilière après décès

Le dimanche 21 avril 1918, à une heure de l'après-midi, dans une maison sise à Marans, place du Marché-aux-Veaux, où habitait M. Gustave Fabien, serrurier-mécanicien, il sera procédé à la vente publique et aux enchères :

D'un IMPORTANT MATÉRIEL de Serrurerie mécanique

comprenant notamment : moteur « Piltor » 5 HP, marchant à l'essence et au gaz; transmission, poulies, courroies; machine à percer marchant au moteur et à bras, estampeuses, grosses poinçonneuses profondes différents modèles, cisailles et poinçonneuses, meules émeri marchant au moteur et à bras, filières toutes dimensions, 2 soufflets de forge, petit et grand poste soudure autogène, un lot important de fers, tôles, acier, boulons, rivets, coussinets et divers accessoires pour machines agricoles (Piltor).

La vente commencera par le petit outillage.

Au comptant.

Etude de Me Paul BON, avoué à Libourne.

Vente au Tribunal civil DE LIBOURNE

Le 19 avril 1918, à 14 heures :
MAISON, 34, allée de la République, à Libourne : écurie et remise, rue Tourny, 12,000 fr.
MAISON, 36, allée de la République, à Libourne; cour et sortie, rue Tourny, 12,000 fr. (Sauf réunion de ces 2 lots.)
VILLA avec jardin à Arcachon, rue Lalesque et rue Thomas-Hyricus, 10,000 fr.
S'adresser à Me BON, avoué à Libourne.

Etude de Me A. ROUGERIE, avoué à Angoulême, rue du Petit-Saint-Cybard, 14.

VENTE

sur licitation de quatre maisons situées à Angoulême.

L'Adjudication à la barre du Tribunal civil d'Angoulême, au palais de justice de la dite ville, place du Mûrier, à l'audience des criées du 30 avril 1918, à deux heures du soir.
UNE MAISON avec jardin sise à Angoulême, boulevard de la République, 28. M. à p. 10,000 fr.
UNE MAISON avec cour et jardin, boulevard de la République, 17, à Angoulême. Mise à prix, 12,000 fr.
UNE MAISON avec jardin sise à Angoulême, chemin du boulevard de la République, à la rue de la Grand-Font. M. à p. 8,000 fr.
UNE MAISON sise à Angoulême, boulevard Berthelot, 21. Mise à prix 25,000 fr.
Pour plus amples renseignements s'adresser à l'étude de Me ROUGERIE, avoué poursuivant, rue du Petit-Saint-Cybard, 14, et à l'étude de Me RAYNAL, avoué colicitant, Rempart-de-l'Est, 8.
NOTA. — Tout avoué peut être chargé d'enchérir.

AVIS

Les actionnaires de la Société Ed. Fenal et Cie, Fabricerie Bordelaise, société en commandite en formation, sont convoqués en Assemblée constitutive pour le dimanche 21 avril, à deux heures de l'après-midi, 50, rue Delbos, à Bordeaux, à l'effet de :
1e Vérifier et reconnaître la sincérité de la déclaration de souscription et de versement des actions;
2e Nommer un commissaire chargé d'apprécier les avantages particuliers stipulés par les statuts au profit de M. Bertrand et faire rapport sur ces avantages conformément à la loi.

A VENDRE

à 1,500 mètres d'une ligne de tramways, à 25 kilomètres de Bordeaux et à 3 kilomètres d'une gare d'une grande ligne : un petit château composé de 14 pièces très bien installées et meublées luxueusement, prêt à être habité immédiatement, dépendances, maison de domestiques, jardin d'agrément, parc planté de beaux arbres, pièce d'eau, vigne (cru vin blanc), beau cheptel, outillage agricole, le tout en parfait état. Prix non meublé, 60,000 fr.; meublé, 80,000 fr., au gré de l'acheteur.
Rien des agences.
Ec. Noudel, Ag. Havas, Bordx.

Anciens Etablissements Ch. PEYRISSAC et Co
COMPAGNIE COLONIALE DE L'AFRIQUE FRANÇAISE
Société anonyme
au capital de 4,000,000 de francs.
42, all. d'Orléans, Bordeaux.

MM. les Actionnaires sont informés qu'un acompte de 20 fr. sur le dividende de l'exercice 1917 sera mis en distribution à partir du 1er mai prochain contre remise du coupon no 14 :
A Bordeaux : A la Société Bordelaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, 42, cours du Chapeau-Rouge, et à la Banque de Bordeaux, 8, rue d'Orléans.
A Paris : A la Société Générale de Crédit Industriel et Commercial, 66, rue de la Victoire.

PLUS DE CHEVEUX GRIS avec la Teinture COLORAT — Toutes nuances garanties.
Se vend et s'applique chez les Professeurs
Henry & Camille 1, rue des Piliers-de-Tutelle (coin Chapeau-Rouge), Bordeaux. Seuls dépositaires. Tél. 10.71

AVIS AUX MAMANS Guérison facile SANS OPÉRATION des végétations adénoïdes, des polypes naso-pharyngiens, de l'inflammation des amygdales. Notice gratis. VERDIER, phien, 25, rue Léon-Say (ch. Pessac) TALENCE (Gironde).

FORCES INCONNUES avec la RAYONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Dem. M. STEFAN, 92, bd St-Marcel, Paris, son livre No 41. Gratis.

HÉMORROÏDES Guérison, renseignements gratuits. BOUCAUD, spécialiste, Marmande (Lot-et-Garonne).

1er AVIS Vve d'Hôtel, 26, rue Servandoni, par les épx Fauroux. Opp. Bur. AKA, 12, Galerie Bordelaise, domicile élu pr l'acquéreur.

1er AVIS Vve de Bar, 34, quai Bourgogne, pr M. Fonrouge à M. Trabado. Bureau AKA, 12, Gal. Bordel. Dom. élu.

Transactions Immobires et Commerces
BUREAU AKA
12, Galerie Bordelaise. — BORDEAUX

On achèterait vers la mer beau château, gd conf. moderne, domaine de 30 à 100 hect., élevage. Px 200 à 300,000f. Adresser offres détaillées et photographies, Bur. AKA, 12, Galer. Bordel, Bordx.

Belle maison à v. quart. Nansouty, eau, gaz, élect., 2 étag. permet. habitat. et reven. Disponib. Px 35,000f. S'adresser Bur. AKA, 12, Galer. Bordel., Bordx.

Hôtel particulier luxueux et moderne, sur belle avenue, à v. Px 110,000f. S'ad. Bur. AKA.

DECAUVILLE Suis vendeur 12 wagonnets 1,000 lit. à voie de 0,60. Lot 500 m. voie de 0,50 en 4 kilos 500 avec courbes. Lot 150 m. Lot 70 m. voie 0,50 en 4 kilos 500. Lot 300 m. voie 0,50 en 7 kilos; 150 m. en 4 kilos 500 et 4 wagonnets 500 lit. Lot 290 m. voie de 0,40 en 4 kilos 500; 3 croisements et 4 wagonnets 300 à 400 litres. Matériel disponible. H. LEURQUIN, 6, rue de Condé.

Bouille, sulfate, poudre cupr. Ec. Crochepeyre et Guy, Bdx.

SAVON 72 % D'HUILE, le meilleur qui existe en morceaux, poids marqués. Postal 10 k. franco gare mandt d'avce 33f, rembourst 34f.

HUILE EXQUISE très douce : 10 lit. fco gare mandat d'avance 47 fr., remboursement 48 fr. — Mlle MINGARDON, place Sébastopol (Xe), MARSEILLE.

MOTOCYCLETTE achte F.N Herstal monocycl. ou moto lég. Ind. px. Claverie, contrôle Coarraze, B.-P.

1er AVIS Epoux Ferran ont vendu leur commerce dépôt de teinturerie, cours de Toulouse, no 111, à Mme Navarre. Oppon 173, r. Ste-Catherine, Bx, UNION DES PROPRIÉTAIRES

FERBLANTIER-ZINGUEUR, machines viticoles. Décès. Fonds à céder, riche clientèle. S'adresser mairie de Targon (Gironde).

VIN BLANC supér. 20 bques à 215 fr. la barriq. nue, gare dépt. Ec. LAFONTHAXÈRE, Montussan (Gironde)

BONNE DEMANDÉE pour aider service ménage, 16, rue Croix-de-Seguey, 16, Bx.

BICYCLETTE A V., roue libre, très confortable, 32, rue Barrau, Bordx.

A VEND. corps d'immeubles, angle rues de Lerme et Lacroix, 20 sur 20 de façade.

Apparts meublés à louer, 298, boulev. Caudéran, 9 h. à 11 h. Echoppe, 41, r. Hér.-Dubreuilh.

Machine à coudre demandée. — Ecr. Belyt, Ag. Havas Bdx.

Suis acheteur au poids de disques phono t. marques, brisés ou non. Montion, 14, r. Delurbe, Bx.

A V. 12 foudres, 240 hectos. — SALIN, Bègles.

Suis acheteur bons meubles occasion, chambres, salle à manger. Rien des march. Ecr. prix Belloc, 17, cours Tournon.

On dde acheter son de bois et copeaux. S'ad. 14, pl. Cimetière.

Propriété env. Bdx, près gare, à vendre. Elevage renommé, vaste habit. bourgeoise, jardins, vergers. Bon rapport. Ec. Sehler, Agence Havas Bordeaux.

Comptable ferait écrit. soir ou chez lui. Ec. Schœsen, Hav. Bx

BOULANGERIE pliante, roues neuves et d'occasion, essieux; 35, cours de Tourny, 33, Bordx.

Famille hon. élèv. enfants. Bons soins, bon air, disc. Mme Micau, 14, r. Jean-Grondel, Caudéran.

Débutant ou débutante demde pour emploi bureau. S'ad. Fabrig. chaussures, 25, r. Parmentade

A V. Limousine de Dion 14 HP 1913. Carrié, 122, r. Turenne, Bx

LIVREUR sach. cond. et soigner chev. dde. Ec. Anriot, Havas.

A VENDRE petite baladeuse. Voir chez Ronssin, rue des Douze-Portes, chem. Bègles, Bx.

HUILES, SAVONS. Représentants sérieux sont demandés. Remises avantageuses. Ec. Louis Lion, Salon (B.-R.)

MAISON à vend., tr. bien située, tr. bon état, pouv. rapporter 3,500 fr. Prix 56,000 fr. Partie à rente. Ecr. Piplot, Ag. Havas, Bx

GABARDINE, serge, très jolies nuances mode, au détail, prix exceptionnels. Envoi franco échantillons. — JOLY, 20, rue Saint-Georges, PARIS.

POUR SE MARIER selon ses goûts, demander no Union Famille à Mme P.-L. Simon, 259, avenue Daumesnil, Paris.

Vous tous qui désirez obtenir de gros bénéfices de votre élevage : poules, canards, lapins, dem. le prix courant franco des œufs poussins reproducteurs. De Sad, Gambais (Seine-et-Oise).

CHEF de CHANTIER Terrass et pose de voie demdes. BEZARD, 97, q. Bacalan, Bdx.

Mariages directs tout. class. par Petit Echo, 30, r. Bayard, Toulouse (9e an.). Env. discret c. 1 f.

Ménage cultivtr dde, 1,800 fr., vin, bois, logt, jardin. Balleu, Blésignac-La Sauve (Gironde).

A louer, château moderne très confortable, meublé. Renseignet, St-Laurent-de-Céris (Chte).

Usine Teinturerie rue Dufau (près cours d'Albret) Nettoy. à sec, noir et couleurs Sans succurcale

BAR et meublé à céder après fortune, situation exceptionnelle à seuls, de suite, c. décès. Facilité. Lamothe, r. Ste-Catherine, 221.

Hôtel meublé, centre, à céder, c. déc., occ. un., à pr. de suite. Fac. Lamothe, r. Ste-Catherine, 221.

Bouteilles litres suis acheteur. Amer Honoré, 52, r. Turenne.

Belle propriété à louer, avec agrément, 6 kil. de Bdx, tram passe devant la propriété. Grand appartement meublé à louer. S'adresser à la lisseuse, 12, rue Sainte-Eulalie.

TEINTURE Nettoyage à sec. Apprêts — USINE LATASTE — 3, Rue Lesceure, 3, Bx - Tél. 18.37 — PAS de FRAIS de MAGASINS — SERVICE A DOMICILE. — EXPÉDITIONS.

ON DEMANDE environs Royan tout de suite :
1o Domestique cultivateur sachant soigner et conduire cheval voiture, veuf ou célibataire, sobre, actif, sérieux.
2o Bonne à tout faire seule sachant cuisine et ménage, très sérieuse, active et honnête. Pas de lessive.
Ou les deux, mariés. Ecrire Vernot, Agence Havas, Bordx.

Moteurs électriques Force, Lumière
M. FONTANAUD 91 bis rue Ste-Croix, Bordeaux
Spécialité de Rebobinages
tous systèmes, continu, altern
VENTE, ACHAT, LOCATION
Téléphone 509

TENTES - BACHES VENTE - LOCATION VOILERIE JOACHIM (19, R. DES FAURES, BORDEAUX - Tél. 32.18)

Achat très cher perles, argenterie. Boês, 31, r. Porte-Dijeaux, Bx. Gd choix diamants occasion

MARIAGES hon., riches. Ecrire à M. de Luis, Ag. Havas, Bx.

Pour créer affaires par correspondre CHEZ SOI Ecrire : G. GABRIEL, Evreux.

Chaux grasse-Pain franc
Fleur chaux p. sa fab. form. minist. Conserv. ŒUFS, chaulage SEMENCES. Aseptie tous locaux. ARBRES. Poudre p. BOUILLIES, SOUFRAGES, PRODUITS chim. Ech. 10 kil. fo 7 fr. Peyret, fab., L'Horme (Loire).

METIERS Je recherche métiers à grume fixes et transportables. — Ecrire à LALANNE, 18, r. Binaud, Bordx.

BAZAS-COLLEGE, BORDEAUX-ARTIGUEMALE. — Baccalauréat, Arts et métiers.

CAISSES 59+27+28 à vendre par wag. Pointes 27+10 demandées BEROS, scierie, à Matha (Ch.-I.).

ACHETERAIS échop. ou maison ville ou envir bouley. Faire offres à M. Brun, 3, r. Margaux.

A V. villa magnifiq. Arcachon, près bassin, belle vue, 12 pièc., omb., jard. potag., verger. Px 45,000 f. Brun, 3, r. Margaux.

PRETS SUR Tres GARANTIES AVANCES SUR SUCCESSIONS 13, rue Condillac, 18, Bordeaux.

FORD, torp. 4 places, état neuf. FORD, voiture livraison neuve. Maleville, 48, c. Chap.-Rouge, Bx.

HERNIE
La Maison Barrère, de Paris, informe ses clients qu'ils trouveront ses appareils à sa succursale de Bordeaux, 8, RUE VOLTAIRE, BORDEAUX, (Intendance)

VENTE PUBLIQUE DE VINS

Le lundi 15 avril 1918, en deux séances, à 9 heures et à 14 heures, vente publique d'environ : 2,500 barriques, 210,000 bouteilles vins rouges et blancs Gironde, et 180 hectos vins de liqueur, salle des ventes G. Paillère et Fils, 84, quai des Chartrons. Ministère L. Ternes Dubroca, courtier assermenté, 3, rue du Couvent. Dispositifs chez les entrepositaires et le courtier.

A V. Rte Médoc pet. propriété, terrain 800 m., mais. 3 p., chai, ombrages. Prix 5,300 francs

A V. Bd Caudéran pr. aven. Carnot, mais. moderne 15 p., jard., garage. Px 75,000 fr.

A V. Allées Damour, maison 10 p., jard., caves voûtées, électr., téléphone. Px 52,000 fr. Agence Moderne, 11, pl. Tourny.

GARNI A céder Centre rapp. 1,500f p. m. 10,000 fr. A 2,600 fr. Bar-rest. à céder. On peut mettre 4,000 francs de côté par an, près usines.

POUR Dame petit commerce. March. compr. 2,000 fr. Agence Moderne, 11, pl. Tourny.

ATTENTION ! J'ACHÈTE au prix de 60 francs les 100 kilos vieux Livres, Illustrations, Journaux, Brochures, vieille Musique.
HORS POIDS, J'ACHÈTE Livres anciens et Modern

LE MAUVAIS TEMPS N'EST PLUS A CRAINDRE

Cette dame et son voisin se couvrent de fourrures, de foulards et de cachenez pour éviter les rhumes, toux, bronchites, catarrhes, grippe, etc...
Le Monsieur à l'éventail se contente, lui, de prendre du GOUDRON-GUYOT et ne redoute plus rien des intempéries, pluie, neige, vent, froid.

L'usage du Goudron-Guyot, pris à tous les repas, à la dose d'une cuillerée à café par verre d'eau, suffit, en effet, pour faire disparaître en peu de temps le rhume le plus opiniâtre et la bronchite la plus invétérée. On arrive même parfois à enrayer et à guérir la phtisie bien déclarée, car le goudron arrête la décomposition des tubercules du poumon, en tuant les mauvais microbes, causes de cette décomposition.
Si l'on veut vous vendre tel ou tel produit au lieu du véritable Goudron-Guyot, **méfiez-vous, c'est par intérêt.** Il est absolument nécessaire, pour obtenir la guérison de vos bronchites, catarrhes, vieux rhumes négligés et *a fortiori* de l'asthme et de la phtisie, de bien demander dans les pharmacies le **véritable Goudron-Guyot.**
Afin d'éviter toute erreur, regardez l'étiquette; celle du véritable Goudron-Guyot porte le nom de Guyot imprimé en gros caractères et sa *signature en trois couleurs : violet, vert, rouge, et en biais*, ainsi que l'adresse : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**
Prix du Goudron-Guyot : 2 fr. 60 le flac.
Le traitement revient à **10 centimes** par jour — et guérit.

LA TEINTURE IDÉALE
permet aux MÉNAGÈRES
de teindre économiquement elles-mêmes, en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.
VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.

MALADIES INTIMES
606 Syphilis, *traitées à* l'INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE du SUD-OUEST, 23, cours de l'Intendance, Bordeaux. — *Renseignements gratis et correspondance discrète.* — *Même Maison à* Lyon, 17, rue de la République

Les Rhumatismes
Personne n'ignore que le sang qui circule à travers l'organisme se charge d'impuretés, de résidus et d'eau en excès qu'il vient ensuite filtrer dans le rein pour les éliminer par les urines.
Lorsque pour une cause quelconque les sécrétions ne se font plus normalement, l'urée, l'acide urique, les urates et autres résidus de la nutrition demeurent dans la circulation, attaquant de préférence les parties les plus faibles de l'organisme, pour y développer le Rhumatisme articulaire aigu, chronique, noueux ou déformant, goutteux ou musculaire, l'Arthritisme, l'Artério-Sclérose, etc.
Quand vous sentirez une douleur sourde dans les reins, les jointures ou les muscles, craignez le mal qui vous guette, n'hésitez pas à faire usage du

DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)
Ce produit, composé de plantes judicieusement choisies dont les propriétés thérapeutiques ont été longuement étudiées et expérimentées, doit être employé par tous ceux qui sont atteints de rhumatismes de quelque nature qu'ils soient, *Goutte, Gravelle, Lumbago, Sciatique;* il procure non seulement un *soulagement immédiat*, mais une guérison complète. Son efficacité est incontestable et son emploi aussi simple que facile.
Il est indispensable, pendant le traitement, d'assouplir et de décongestionner les articulations par des frictions et des massages avec le **BAUME du MARINIER** (le flacon, 2 fr. 50).
Le **DOLOROSTAN (Ote-Douleurs)** se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon, **6 fr. 50.** Expédition franco gare contre mandat-poste 7 fr. 10. Pour recevoir franco gare quatre flacons **DOLOROSTAN** et quatre flacons **BAUME du MARINIER** (traitement d'un mois), adresser mandat-poste de 36 francs à la Pharmacie DUMONTIER, à Rouen.
Notice franco sur demande.

URODONAL
dissout l'acide urique

Goutte
Gravelle
Rhumatismes
Artério-Sclérose
Aigreurs

Recommandé par le Professeur LANCEREAUX, Ancien Président de l'Académie de Médecine, dans son TRAITÉ de la GOUTTE

URODONAL nettoie le rein. Lave le foie et les articulations. Assouplit les artères. Évite l'obésité.

Établissements Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies. Le flacon fco, 8fr; les 3 fco, 23 frs 25

GYRALDOSE
pour les soins intimes de la femme

Excellent produit non toxique, décongestionnant, antileucorrhéique, résolutif et cicatrisant. Odeur très agréable. Usage continu très économique. Assure un bien-être réel.

Établissem. Chatelain, 2, r. de Valenciennes, Paris. La boîte franco, 3.20; les 4, franco, 20 f.; la grande boîte, franco, 7.20; les 3, franco, 20 fr.

— Oui, cher docteur, grâce à la GYRALDOSE et à vos bons conseils je ne connaîtrai plus ces affreuses souffrances.

L'OPINION MÉDICALE :
« En résumé nos conclusions basées sur les nombreuses observations qu'il nous a été permis de faire avec la *Gyraldose*, font que nous conseillons toujours son emploi dans les nombreuses affections de la femme, tout spécialement dans la leucorrhée, le prurit vulvaire, l'urétrite, la métrite, la salpingite. Dans ce cas, le médecin devra se rappeler l'adage bien connu : « *La santé générale de la femme est faite de son hygiène intime.* »
Dr Henri Rajat,
Dr ès sciences de l'Université de Lyon, Chef de Laboratoire des Hospices Civils, Directeur du Bureau Municipal d'Hygiène de Vichy.

CRESSOL
Dentifrice Végétal
au Cochléaria des Pyrénées
est le seul dentifrice adapté spécialement à tous les soins de la bouche
Elixir, Pâte, Poudre, Savon
COMPAGNIE DU CRESSOL, BORDEAUX
En vente : Grands Magasins, Parfumeries et Pharmacies

Le Retour d'Age
Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du *RETOUR D'AGE*. Les symptômes sont bien connus.

Exiger ce portrait.

C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles se renouvellent irrégulières ou trop abondantes, et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux pires dangers. C'est alors qu'il faut, sans plus tarder, faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY
Nous ne cesserons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit à des intervalles réguliers, faire usage de la *JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY* si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la Congestion, l'attaque d'apoplexie, la rupture d'anévrisme, etc.
Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties les plus faibles et y développera les maladies les plus pénibles : *Tumeurs, Fibromes, Neurasthénie, Cancers, Métrites, Phlébites, Hémorragies*, etc., tandis qu'en employant la *JOUVENCE de l'Abbé SOURY*, la Femme évitera toutes les infirmités qui la menacent.
Le flacon 4 fr. 25 dans toutes pharmacies; 4 fr. 85 franco. Expédition franco gare par 4 flacons, contre mandat-poste de 17 fr. adressé à la Pharmacie Mag. **DUMONTIER**, à Rouen.
Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.
Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER
(Notice contenant renseignements gratis)

Insistez !... Insistez !...

..... auprès de vos fournisseurs pour qu'il vous soit bien livré de
la Végétaline
produit incomparable par sa pureté, qui s'emploie comme le beurre et la graisse. D'ailleurs le nom "Végétaline" figure sur chaque boîte et chaque pain.
En Vente chez tous les bons Épiciers.
VÉGÉTALINE, 46, r. Breteuil, Marseille.

P. et H. WEIL, représentants, 39, c. d'Alsace-Lorraine, Bordeaux.

SAVON « LE PLIANT » par 5 postaux au moins 125 fr. fco vtre gare cont. rembourst. Maison de conf. SAVONNERIE PROVENÇALE, MARSEILLE-St-JUST

SAVON DE MARSEILLE garanti, les 5 px de 10 k. chaque 155f. SAVON DE MENAGE les 5 postaux de 10 k. chaque 125f fco gare cont. remboursement. Savonnerie Nationale, Marseille.

SAVON de ménage, postal 10 k. 28 fr., fco votre gare, contre rembt. EDMOND AUGUSTE, savonnerie, à SALON.

ETABLISSEMENTS Vve GAYET Huiles et savons, à Salon (B.-d.R.) demandent représentants. Fortes remises. Expédition directement par postaux. Demander les prix.

SAVON DE MENAGE, postal 10 kil. 28 fr. franco votre gare, cont. rembourst. Flotte aîné, Savonnerie, Salon (B.-d.-R.)

SAVON « ROB », non silicaté. Demander prix et conditions à Robert BART, à SALON (B.-du-R.). Echant. 0f75 timbres. Représentants acceptés

SAVON DE MÉNAGE « LOU CALEN » Garanti non silicaté. Postal 10 kg. franco contre remboursement 26 francs. Ecrire Directeur SAVONNERIE AUPHAN 35, rue Auphan, MARSEILLE.

MÉDECIN retiré av. sa femme ds vaste propriété sit. sur bord bassin Arcachon prend en pension enfants ou gdes personnes ayant besoin d'air de la campagne et leur donnerait les soins nécessaires. Adr. bur. journal.

FAITES des ÉCONOMIES
par l'usage des SAVONS
LA PERDRIX
72 o/o d'huile.
SAINT-MARTIAL
60 o/o d'huile.
LE CORAN ET M. P. & C.
à base d'oléine
ET DES
LESSIVES
Mousseuses et Savonneuses
LE CORAN BLEU
L'ANÉMONE
Produits essentiellement Français
fabriqués dans les Usines
HUILERIE · SAVONNERIE · STÉARINERIE
de la Cie Gle de l'Afrique Française
BORDEAUX — 4, *Rue Esprit-des-Lois*, 4 — BORDEAUX
Marques déposées. Marques déposées.

AVIS
J'achète tout de suite très cher les **VIEUX DENTIERS** même brisés. Estimation scrupuleuse et au maximum; tout envoi par la poste est réglé le jour même. BAHÉ, 67, c. Portal, Bordeaux.

MAGNÉTO
neuf et occasion. **Paul PETIT**, seul spécialiste à **Bordeaux**, 18 bis, cours **Victor-Hugo**, 18 bis

Progrès Dentaire
DENTIERS 50f
38, Allées de Tourny

Malades abandonnés
Demandez guérison à l'Abbé MAZEL rue Agathoise, 30, Toulouse

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée) *Clinique WASSERMANN* 28, rue Vital-Carles, Bx
ÉCOULEMENTS — Rétrécissements
Traitement en une séance

EPILEPTIQUES
MAINTENANT VOUS GUÉRIREZ
N'HÉSITEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à à Saint-Priest (Isère) les preuves gratuites de la guérison de l'EPILEPSIE et des MALADIES NERVEUSES, même de cas désespérés.

Pour bien se porter
Il faut bien digérer
SI VOTRE
ESTOMAC
est fatigué et si vos digestions sont pénibles, les aliments seront mal assimilés, votre sang sera anémié, vous vous sentirez sans force et sans vigueur.
Pour reposer votre estomac, mettez-vous au régime du délicieux
PHOSCAO
le plus parfait régulateur des fonctions digestives, le plus puissant des reconstituants, l'aliment idéal des anémiés, des convalescents et des vieillards.
En vente dans toutes les Pharmacies
Administration : 9, r. Frédéric-Bastiat, PARIS

606 INSTITUT DE LA FACULTÉ DE PARIS, 59, Rue Huguerie, Bordeaux. Syphilis et ses accidents. Guérison contrôlée. Voies urinaires. Écoulements, Goutte matinale, Rétrécissements, etc. T. l. jours, de 10 à 12 h. et 3 à 7 h. DIMANCHES, de 10 à 12 h. et par lettre. Méthode Supérieure du DOCTEUR LATAPIE (30e année).

GROSSIR De 3 à 8 kilos par mois. *Gratis, Méthode et Preuves.* Laboratoire MARIN Enghien-les-Bains (S.-O.).
Paquet échantillon, 0f50. Dépôts Bordeaux : Phie Bousquet, Phie St-Projet

POUR FAIRE GRANDIR VOS ENFANTS pour qu'ils se développent en Poids, en Taille, en Intelligence, donnez-leur de la **MINÉROLASE** du *Dr Dupeyroux*, Sirop Reminéralisateur de Croissance, de Réparation et de Dépuration, de beaucoup préférable pour les *Opérés*, les *Convalescents*, les *Affaiblis*, les *Débilités*, les *Surmenés*, les *Enfants* perçant des Dents ou à Croissance Retardée, à l'Huile de Foie de Morue, aux Sirops iodo-tanniques, de raifort iodé, d'iodure de fer, de phosphates de chaux, aux vins fortifiants, etc. Le **Docteur Dupeyroux**, 5, Square de Messine, **Paris**, en envoie une bouteille pour une cure de 2 mois ou d'un mois suivant l'âge, contre 1 fr. en mandat-carte et son intéressante brochure explicative contre 0.60c.

SAMARITAINE
BORDEAUX. — 24, 26, 28, 30, rue Sainte-Catherine. — BORDEAUX
Grande EXPOSITION
Des Dernières Créations de la Saison en :
COSTUMES TAILLEUR, ROBES, MANTEAUX, BLOUSES, JUPONS

COSTUMES TAILLEUR POUR DAMES	sur belles draperies, façon haute mode, jaquette doublée soie .... Réclame	105f
Elégantes ROBES	sur serge pure laine, ornées plis et col taffetas, noir, marine, beige et bordeaux .... Réclame	95f
PALETOTS	en moire de soie noire ou bengaline. Réclame	35f
VETEMENTS IMPERMEABILISES	en gabardine laine, façon haute nouveauté, beige, noir et marine .... Réclame	95f
COSTUMES ENFANTS	forme américaine, sur serge pure laine, col couleur orné broderies .... Réclame	35f
COSTUMES pour HOMMES	sur beaux tissus fantaisie, coupe mode, forme droite ou croisée .... Réclame	85f
IMPERMEABLES pour HOMMES	coupe nouvelle, avec ceinture. Réclame	65f

PHARMACIE DES GALERIES J. VACHER 85 et 87, rue Sainte-Catherine, En face des Nouvelles-Galeries
Exécution RAPIDE des ordonnances médicales Prix réduits

Bandages à ressorts	4f, 6f, 8f, 10f	Pastilles Para (Toux, Rhume)	0f 75
et élastiques	12, 15 et 18f	Sirop Para pectoral	1f 75
Ceintures élastiques	8, 10, 12f etc	Phospho beef, vin tonique	4f 50
Corsets élastiques	25, 30, 35f	Crème Florose, beauté du visage	1f 25
Bas à varices	5, 6, 7 et 8f	Odalia dentifrice. Le flacon	1f 30

Nouvelle Découverte Française **IODUM** (Pommade) guérit Eczéma, Démangeaisons et Affections de la Peau. Prix : 1 fr. 50 la boîte.

FIGUES
de table pr Desserts (Prix exceptionnels) En vente LUNDI 15 AVRIL et Jours suivants 12, Rue Sainte-Catherine (face Dames de France)
Le kilo 1f45 — Le COUFFIN de 15 kilos environ 18f75

CADEAUX 1re COMMUNION
CHAPELETS, MÉDAILLES OR et ARGENT
CHRIST BRONZE et IVOIRE, BENITIERS ONYX
SERVAN Cours Intendance Place Gambetta

MESDAMES ! Achetez vos COSTUMES
A LA MODE NOUVELLE 30, Rue Porte-Dijeaux
Très élégants et meilleur marché que partout ailleurs.

PRODUITS ALIMENTAIRES

CAFÉ grillé extra	Le kilo	7f »
GRAISSE pur porc.	Boîte de 2 kilos brut	10f 50
TAPIOCA perlé fin	Le kilo	5f 50
1/4 SARDINES 22 m/m	La boîte	1f 05
TOMATES extra	La boîte de 500 gr.	1f 10
SAVONS extra pur 72 % tous calibres.	Le kilo	3f 50
SAUCISSONS extra Arles.	Le kilo	9f 25

MAISON H. DELIGNON, 50, quai Bourgogne

HORLOGERIE DE LA MARINE
31, Rue Esprit-des-Lois - BORDEAUX
Tous les genres de MONTRES
Depuis 15 francs jusqu'à 1000 francs.
Garantie absolue. — Catalogue illustré franco.
ATELIER SPÉCIAL DE RÉPARATIONS

North British Rubber Co, 36, rue Guersant, 36, Paris.
Pneus, auto, moto, vélo "CLINCHER", Chaussures caoutchouc et Bains de mer. — Tous articles en caoutchouc manufacturé.
Dépôt régional : MONTAUZIER, 18, rue Rolland, Bordeaux.

A SAINT-PROJET
82, 84, 88, rue Sainte-Catherine (place Saint-Projet)

CANOTIERS	formes américaines en tagal extra pour Dames et Fillettes .... 9f 95 et	5f 95
COLS MARIN	pour Dames et Enfants, marine, noir, rouge, nattier, garnis galons blancs... 4f 95, 3f 95, 2f 95 et	2f 25
CHAPEAUX	en ottoman souple pour Dames, toutes teintes et formes modes .... 14f 95 et	9f 95
JEAN-BART	belle paille, bordés et garnis beau ruban marine ou noir .... Lundi	2f 45

Voir au Rayon de Layettes toutes les nouveautés en Robes, Douillettes, Pèlerines en lainage, piqué et nansouk, Coiffures en tous genres, etc. Prix sans concurrence.

BASSENS
Terrains à bâtir
PAR PARCELLES
FACILITÉS DE PAIEMENT
S'adresser 47, rue de Lyon, BORDEAUX

VIEUX PAPIERS
EMILE RECHE (N. C.), Maison fondée en 1840, paie toujours le prix le plus élevé pour les vieux papiers et cartons de toutes sortes. Ne pas vendre sans le consulter, 65, r. de Kater. Tél. 2050.
ON PREND A DOMICILE A PARTIR DE 100 KILOS.
Mise au pilon immédiate garantie.

ENQUÊTES, Surveillances en tous pays. Agence DE VERTURY; Ex-Fonct. de la Sûreté, Dr, 24, r. Rohan (près Hôtel de Ville).

MAGASIN VERT
OCCASIONS *Lundi 15 Avril 1918* OCCASIONS

Robes	en belle serge marine, forme très nouvelle, garniture en linon plissé .... La robe	100f »
Elégantes Robes	de taffetas noir, ceinture en velours, modèle haute couture .... La robe	135f »
Saut-de-Lit	forme kimono, en lainette rayée nattier, marine, mauve, rose, noir, revers en tissu éponge. Le peignoir	15f 90
Blouses	en voile ciel, rose, mauve, champagne, noir, col marin garni jours et broderie .... La blouse	13f 90
Blouses	en percale rayée mauve, marine, noir, genre chemisier. La blouse	4f 90
Bas	pour Dames en fil mousseline très fin noir, blanc et cuir mode..... La paire	3f 45
Sacs	cuir petit grain, genre maroquin, doublés moire, sertis peau... Le sac	7f 25
Savons	fins pour la toilette, marque Alesia, parfum violette, eau de Cologne. La boîte de 12 savons	5f 90
Shampooing	Familia, pr lavage de tête, au quinquina et panama. La boîte de 12 tubes	2f 25
Crépon	coton, impress. gd teint, gd choix de dispositions et coloris. Le mètre	1f 45
Serge	fine pure laine décatie, noire et marine, largeur 100 c/m. Le mètre	9f 50

Jeudi 18 Avril, EXPOSITION d'ART FÉMININ

ALMANACH DE Mme MARI 1918 intéressant à lire avec ses Prophéties sensationnelles annonçant la Paix, ses études sur le Spiritisme, Somnambulisme, Magnétisme, la Clef des Songes. Renseignements, s'adresser à Mme MARI, 29, rue de Rome, Marseille. En vente librairies, kiosques, à Bordeaux et bibliothèques des gares. — Prix : 1 fr. 50

NOUVELLES-GALERIES
BORDEAUX — LUNDI 15 AVRIL 1918 et Jours suivants — BORDEAUX
NOUVEAUTÉS D'ÉTÉ
CONFECTIONS POUR DAMES ET MESSIEURS
LAINAGES - SOIERIES
MODES - CHAPELLERIE - RUBANS - VOILETTES
Voir nos Articles de Réclame, Dimanche, dans nos Étalages

PETIT PARIS
Lundi 15 Avril et toute la Semaine — BORDEAUX — Lundi 15 Avril et toute la Semaine
Grand Choix de TOILETTES et d'ARTICLES spéciaux pour
1re COMMUNION

BLOUSE linon apprêt fil, col mode, bordé, devant pois dégradés, brodés main et jours, se fait en nuances : géranium paille, rose, nattier, mauve, vieux-bleu et violet. Valeur 11f ». Occasion exceptionnelle à 6f90. *Tous les Lundis, nouveau Modèle.*
PEIGNOIR forme droite, crépon rayé, joli col ton de la rayure, coloris assortis. Valeur 18f » En profiter à 12f75. *Tous les Lundis, nouveau Modèle.*
BAS pour Dames, fil mousseline simili soie, stock important en noir, gris, blanc, mordoré, cuir et marine .... Unique ! La paire 4f25

1re Communion TOILETTES de 1re Communion mousseline anglaise belle qualité, JUPE, CORSAGE et VOILE, pour 9f90
MÊME COMPOSITION en qualité supérieure. Le costume, 30f25, 22f90 et 16f90
ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE en Aumônières, Brassards, Ceintures, Gants, Chaussures, Missels, Chapelets, Gravures, Epingles, Chemises, Bas, Chaussettes, etc., etc.

CULOTTES jarretières pour Dames, maille jersey coton, qualité supérieure, toutes tailles 4f90
CACHEMIRE pure laine, toutes teintes mode, largeur 110 c/m, pour robes et costumes .... Le mètre 6f50
BENGALINE mercerisée, tous coloris et noire .... Le mètre 4f75
SERVIETTES nids d'abeilles, bonne qualité. La 1/2 douzaine, 9f95, 8f90, 6f25, 4f40 et 3f75
SERVIETTES de table blanches, à damiers, encadrement rouge, article recommandé .... La 1/2 douzaine 9f40

JE NE FUME QUE LE NIL

LOUVRE DE BORDEAUX
LUNDI 15 AVRIL 1918
NOUVEAUTÉS de la SAISON

Damiers pour robes d'enfants et costumes, grande largeur. Le mètre 4f90
Serge souple pure laine décatie, pr costumes plissés, en noir et marine seulement, largeur 140 c/m. Vendue au rayon, le mètre 14f90
Gabardine pure laine décatie, toutes les nuances, largeur 120 c/m. Vendue au rayon, le mètre 15f90
Mousseline apprêt laine grand teint, rayures, pois et fantaisie, pr blouses et peignoirs, largeur 80 c/m... Le mètre 1f60
Valencia Damier apprêt laine, tissu lavable gd teint, larg. 100. Le mèt. 2f45
Voile de coton apprêt souple, toutes les nuances et noir, largeur 100 c/m. Vendu au rayon, le mètre 2f95
Une Série Soie fantaisie haute nouveauté, larg. 50 c/m. Le mèt. 3f75
Crépon soie gaufré, toutes nuances, pour blouses, larg. 100. Le mèt. 5f90
Paillette noire, pour blouses, largeur 90 c/m .... Le mètre 8f45
Blouses lainette fantaisie, col garni plissé nansouk, jolie façon..... 5f75
Peignoirs percale et lainette, forme droite, garnis biais 10f75
Jupons pékin noir et blanc, volant plis et froncé 4f75
Robes pour Fillettes en voile tout laine ou tissu fantaisie, formes très nouvelles, toutes nuances. Le 60 centimètres 29f » *Augmentation de 3 fr. par taille.*
Costumes tailleur pour grandes Fillettes, en cover-coat ou fantaisie, damier marine et noir. De 14 à 17 ans, 42f et 59f »
Grand choix de Formes tagal, pour Dames et Fillettes. 13f45, 10f75 et 7f45
Paille d'Italie, pour Dames et Fillettes. 10f50, 6f75 et 4f95
Brins d'Aigrettes ou Paradis. 3f95 et 0f95
Colliers ou Boas autruche. 23f, 14f75 et 12f75
Rubans taffetas pour mode, toutes nuances et noir, largeur no 120. Le mètre 1f45
Culottes pour dames en jersey coton mercerisé imitant la soie, jarretières garnies ruban liberty, toutes teintes. La culotte 7f90
Corsets mode en batiste ciel et rose, garnis dentelle et ruban, bas de gorge et longs de hanches, 4 jarretelles et lacet. Le corset 12f90
Broderie sur nansouk pour cache-corsets, dessin nouveau, avec passe-ruban haut et bas .... Le mètre 2f90 La Bretelle assortie .... Le mètre 1f45
Tulle point d'esprit et grec pour rideaux, ameublement. Vendu au rayon, le mètre 3f45
Gants fil pour dames, 2 boutons pression, couleur, noir et blanc. La paire 1f95
Bas mousseline et Chaussettes coton, nuances noir, cuir et mode. La paire 1f75
Œil de Perdrix très belle qualité pour serviette, largeur 65 c/m. Le mètre 2f60
Couvertures tricot couleur, en beau coton simili. La couverture, 200/230 35f »
Couvre-Lit guipure blanche, maille forte, beaux dessins. Grande taille : 22f » et 13f95
Jean-Bart pour garçonnets et fillettes, paille anglaise, tresse blanche. Deux séries : 4f95 et 3f50
Pantoufles velours noir et violet, semelles cuir extra, du 35 au 41. La paire 5f95
Missels des Vertus chrétiennes, cuir améric, ornements or 3f75
Missel Romain, cuir améric, ornements or 4f95
Grand Choix de Gravures pour Communion, 0f20, 0f15, 0f10 à 0f05

SULFATAGES
BOUILLIE ROUCH Frères
LA CUVE
Les viticulteurs qui emploient la BOUILLIE ROUCH Frères sont priés de toujours exiger la marque « LA CUVE » en sacs plombés.
ROUCH Frères, 48, allées Lafayette, TOULOUSE

DIRECTION DES DOMAINES DE LA SEINE
1ment *Vente sur Soumissions cachetées*
Chaque voiture, motocyclette ou pièce détachée formant un lot distinct de :
100 AUTOMOBILES MILITAIRES RÉFORMÉES
20 MOTOCYCLETTES, 15 Moteurs, 10 Changements de Vitesse, 5 Directions.
2ment *Vente aux Enchères publiques*
Chaque voiture, motocyclette, formant un lot distinct de :
50 Véhicules Automobiles réformés, 50 Motocyclettes, 25 Side-Cars.
EXPOSITIONS :
1re vente, au Champ-de-Mars, à Paris (emplacement de l'ancienne Galerie des Machines), du 3 au 19 avril, période pendant laquelle les soumissions seront reçues.
2e Vente, au Champ de Courses de Vincennes (Seine), du 5 au 21 avril 1918.
L'ADJUDICATION sera prononcée : pour la 1re vente, au Champ-de-Mars, le 20 avril ; pour la 2e vente, à Vincennes, le 22 avril, à 14 heures.
Amateurs, consultez les affiches !

PARIS-BORDEAUX
146, cours Victor-Hugo — RÉCLAME du LUNDI 15 AVRIL 1918 — 146, cours Victor-Hugo

LAINAGE damier noir et blanc, pour costumes. Largeur 100 / 120 / 130. Prix... 4f25 / 7f25 / 11f45
BELLE DRAPERIE anglaise, pr costumes tailleur, larg. 140. Le mètre 11f90
MOIRETTE pour jupons, largeur 50 c/m .... Le mètre 2f95
TUSSOR couleur, largeur 100 c/m. 8f50
FOULARD pr costumes, larg. 100. 15f50
TUSSOR écru, largeur 80 c/m 4f50
LAINETTE et PERCALE pour blouses et peignoirs, grand choix de dessins et de coloris, largeur 80 c/m... Le mètre 1f45
DAMIERS noir et blanc croisé, lavé, pour robes et peignoirs, larg. 100. Le mèt. 2f25
ECHARPES voile cristalline belle qualité, longueur 2 mètres, en noir, blanc, marine, tabac et violine 2f95
GUIMPES tulle uni en blanc ou noir, avec col, toutes tailles 1f95
COLS lingerie, pr Dames et Enfants, forme mode, blanc ou brodé couleur. Réclame 1f10
MARABOUT bande noire et taupe, très beau duvet .... Réclame 1f75
JUPONS popeline coton, rayures assorties 6f50
Très jolis PEIGNOIRS en percale pékinée toutes teintes 10f50
CORSET coutil mastic, bas de gorge haut, garni broderie, hanches longues, 4 jarretelles .... Réclame 13f90
TABLIERS pour Fillettes en percale marine, dessins blancs avec col garni galon fantaisie, manches longues. — Réclame : 0m45 au 0m60: 0m65, 0m70, 0m75, 0m80, 0m85, 0m90 — 2f95, 3f45, 3f70, 4f20, 4f50, 4f95, 5f25
CULOTTES jersey coton bleu marine, bouffantes, anneaux rubans. La culotte 2f95
BOLEROS coton blanc à côte 2/2, manches longues 2f60
BAS coton noirs, à côte 1/1, uni à maille demi-forte ou mousseline noir et cuir. Réclame 2f10
CHAUSSETTES coton cachou et marengo, pied japonais, maille demi-forte. Réclame 1f40
Pour Dames : BOTTES toile chevreau jaune, empeigne vernie noir, forme mode, talons bottier, du 35 au 41. Récl. 28f »
COMPLETS draperie haute nouveauté : Pr Cadets, 45f et 48f; pr Hommes, 52f et 59f.
JEAN-BART pour Enfants, jolie paille blanche .... 1f80 et 2f80
CACHE-POT cuivre modelé ou ciselé 9f50
RASOIR mécanique argenté, livré en écrin, avec 6 lames 6f90
RAMETTE de 100 feuilles papier commercial quadrillé .... La ramette 1f20
ENVELOPPES blanches fortes, format commercial .... Le cent 1f20
BOITE PAPETERIE contenant 50 enveloppes et 50 feuilles papier rayé extra. La boîte 2f95
CARTES correspondance vélin, enveloppes teintées. La boîte de 50 × 50 1f40
SAC pr dame, forme mode, cuir petit grain, façon plis, doublé noir. Réclame 7f40
EAU DE COLOGNE Litre environ 12f », 1/2 litre 6f50, 1/4 litre 3f60, 1/8 litre 1f95
BRILLANTINE deux corps parfums assortis .... En réclame 1f25
POUDRE DE RIZ fine, parfums et nuances assortis 1f25
SAVON fin enveloppé, marque Michaud .... La boîte de 3 2f80
AGRANDISSEMENTS PHOTOGRAPHIQUES tirés sur papier spécial au bromure, ton noir garanti inaltérable, cadre vert à large baguette avec reliefs rehaussés or : **Passe-Partout** uni ou à festons. Dimensions 51 × 62 .... En réclame 24f90
AGRANDISSEMENTS ARTISTIQUES retouche très soignée sur papier spécial au bromure, beau cadre moderne frisé or vieilli ou vert anglais : **Passe-Partout** uni ou à festons. Dimensions 51 × 62. En réclame 32f »
PANIERS à provisions en osier blanc, dit « Toilette Marseillaise », taille 35. Le panier 6f95
LESSIVE des Alliés parfumée à l'Iris .... Le paquet d'un kilo 0f55
SAVON MINERAL de ménage. Le pain, environ 400 grammes 0f30

VINS Conservateur légal « TRÈFLE » évite casse, plombé, fleurs, piqûre; assure limpidité. CIDROL conserve les cidres. Fage, 66, c. Martinique, Bx.

DISTILLATEURS LIMONADES BOISSONS, etc. Acides citrique et tartrique. Essences et extraits colorants. — R. FAGE, 66, cours de la Martinique, 66, Bordeaux.

Jardinier-vigneron marié, 50 à 60 ans, demandé p. propriété. Offres 96, r. Camille-Godard, Bx.

DAME-COMPTABLE, très sérieuses références, demande emploi banque ou commerce. — J. MADE, 6, rue de la Course, Bdx.

ON DEMANDE représentant homme ou dame visitant clientèle bourgeoise pour vente postaux 10 kilos savon ménage supérieur à 29 fr. Bonne commission. — Ecrire à O. VIVES, 16, r. Jaubert, Marseille

VIMES ET REORTES A VENDRE F. Barus, à Bourg-sur-Gironde

PASTEURISATEUR A VIN d'occasion à vendre. — Ecrire à KIRPY, Layrac (Lot-et-Garonne)

ON DEMANDE à louer pour environ deux mois rouleau de 5 tonnes pour construction de routes. Offres, avec tous renseignements, à Somerville, 74, c. de Verdun, Bx.

MINERAI DE SOUFRE TRITURÉ d'APT, remplace avantageusement le soufre trituré et le sublimé. Éc. Vergier et d'Herbez, 33, rue Consolat, Marseille.

Mariages honorab. p. jl « le Réveil », Abonné 27, Toulouse. Discr.

CINÉMA-PHOTO G. MENDEL, de Paris, avise sa clientèle qu'elle a installé une succursale et soumettra ses nouveautés en CINÉMA-PHOTO, 29, all. Tourny, Bx. Catalogue fco

HALLES CAPUCINS Grande maison face marché à vendre. Éc. Oloron, Ag. Havas, Bdx.

DÉTECTIVE-OFFICE Élémentsp. divorces, Enquêtes G. MARIN, Dr, entresol, 5, rue Gaspard-Philippe (St-Michel.)

LOCAL-GARAGE à louer 1er mai, 2 pièces: 43 m. — 28 m. Eau, élect., 26, r. Boulan. Sonner 35, rue Montbazon, de 9 h. à 11 h. et de 1 h. à 5 h.

Appartement ou maison vide 8 pces confort moderne demandé Bordeaux ou banlieue. Offres, Henry, 45, r. Blanchard-Latour.

PLEYELA et Pianola « Aeolian » métrostyle Thermodist dernier modèle à v., 72, r. Cx-Seguey, Bx

Livres Industriels pratiques, modernes, productifs. GEORGES, 8-10-12, c. Pasteur, Bx. Achète cher dictionnre Larousse

RESTAURANT-HOTEL A vendre. 25,000f bénéf. annuels. Ecrire Péri, Agence Havas, Bx.

EMPLOYE commerce est demdé 28 à 35 ans, dégagé oblig. militaire, pouvant remplir emploi chef bureau. Ecrire en donnant référ. à Cambre, Ag. Havas, Bx.

Bourrelier est demandé par camionneur pour réparations, et aide garçon d'écurie. S'adres. quai Bourgogne, 17, Bordeaux.

TRANSPORTS RAPIDES Départs tous les soirs de BORDEAUX et de PARIS C. PIGNAT & A. FOURCADE 7, impasse Sainte-Catherine, Bdx

PIERRES A BRIQUETS extra, 1 fr. 75 la douz., 12 fr. le 100, franco cont. mandat L. Lambert, à Tonneins (Lot-et-Garonne).

J'achète tout : bouteilles, meubles, vestiaires, débarras, etc. DAVID, ch. de la Béchade, 10, Bx

ACHETE vieux journaux, illustrations, livres, etc., 60 à 70 francs les 100 kilos. — ROY, 15, rue de Lalande, 15, Bordeaux.

Miel Roux Suis vendeur par grandes ou petites quantités. Ecrire XYTIS, Agence Havas Bordeaux.

COURTIERS ou intermédiaires demandés pour acheter à la commission chez propriétaires pins, chênes, acacias et arbres divers. Burg. 190, r. Judaïque, Bx

MACHINE à vapeur 6 HP A VENDRE. Ecrire « Établissements Kirpy », Layrac (Lot-et-Garonne).

A V. SCIERIES rubans fixes et forestières. — L. Marboutin, Marmande (L.-G.). Le lundi, café Cardinal, Bordx.

ON DEMANDE contremaître actif pour atelier constructions pompes, tuyauteries et toutes réparations mécaniques. — Maurice Ledoux et Co, 19, quai de la Moulinatte.

PROPRIÉTÉ rapport à vend., 20 hectar. cult. var., élev. Pt pd-à-terre, 2 fermes, 40 k. Bx. Éc. Nicod, Ag. Havas Bx

BOUTEILLES frontignans, litres, etc. minér. prises domicile plus haut cours. Écr. FOX, Agence Havas, Bdx.

RÉSERVOIR contenance 1,000 litres, longueur maximum 2 mètres, demandé. Semeq, 18, rue Jenny-Lepreux.

2e AVIS époux Maffre ont vendu leur commerce de meublé, 103, cours d'Aquitaine. Opposs 173, r. Ste-Catherine, Bx, UNION DES PROPRIÉTAIRES

MAISON à vendre, ligne La Réole, 45 kilom. Bx, gde, confortable, écurie, remise, terrasse, jardin sur Garonne. — Écr. LAIHTIER, Ag. Havas, Bdx.

POUR INDUSTRIE OU ENTREPOT, terrain à vendre, 5 ou 6 hect., contigu voie ferrée Langon, 200 mètres voie fluviale. — Écr. LINMOU, Ag. Havas, Bdx.

BARRIQUES lie bl. et rouge bon vin à vend. Prix réd. Evain, 39, c. Tourny.

BOISSON LAUZÉ composée de plantes se prépare instantanément sans sucre ni addition d'aucun autre produit. Le paquet pour 30 litres 4 fr. 95 franco par poste. Laberdolise, 17, r. Taillefer, Périgueux

RÉPARATIONS MACHINES A ÉCRIRE TYPEWRITER SUPPLY Co Tél. 44-62, 8, r. Wustenberg, Bx.

COQUELUCHE GUÉRISON RADICALE Not. grat. Quinaud S. 4 Buzet (L.-G.)

Chauffeur, bonnes référ., dem. place maison bourgeoise ou industrielle. Masoyer, château du Lau, ARVEYRES (Gironde).